



Programmes détaillés des 20^{es} journées annuelles de santé publique

Lundi 21 novembre 2016	Mardi 22 novembre 2016
Conférence plénière	Conférence plénière
L'état de santé des Québécois	La santé publique à l'ère Anthropocène : une approche écosociale à la promotion de la santé au XXI ^e siècle
Journées thématiques	Journées thématiques
La Santé dans toutes les politiques au Québec : vers la mise en œuvre de la Politique gouvernementale de prévention en santé	Mettre le point de vue des parents au cœur de nos actions en petite enfance
« Si la tendance se maintient... » – Les projections de l'état de santé de la population pour guider la prise de décision	Un Québec fou de ses aînés?
Légalisation du cannabis : défis, tendances et perspectives	Conférence de l'ASPQ - Influencer les grandes décisions pour une population en santé : devoirs et opportunités
Améliorer les couvertures vaccinales pour mieux protéger	Rendre l'environnement bâti sain et sécuritaire pour les citoyens à l'échelle municipale : on se donne les moyens!
Des leviers pour prévenir la violence et ses répercussions	Demi-journées thématiques
Relever les défis de l'harmonisation des pratiques en santé au travail	Santé durable et approche écosociale : échangeons sur le sujet!
Demi-journées	Lutter contre les zoonoses émergentes : des approches intégrées à l'interface homme-animal-environnement
La santé et nos municipalités : l'apport du droit	30 ans après la Charte d'Ottawa : avancées de la recherche en promotion de la santé au Québec
Contamination virale et parasitaire de l'eau potable : indicateurs et gestion des risques	Laboratoires d'idées
Atelier méthodologique	Pauvreté, exclusion sociale et qualité de vie : ensemble pour soutenir les municipalités rurales
Miser sur les réseaux de relations pour soutenir des pratiques favorables à la santé publique	L'évaluation d'impact sur la santé, un vecteur de collaboration entre le milieu municipal et la santé publique
	Atelier méthodologique
	Prendre en considération les inégalités sociales de santé : l'outil RÉFLEX-ISS



21 novembre 2016

La Santé dans toutes les politiques au Québec : vers la mise en œuvre de la Politique gouvernementale de prévention en santé

Le Québec s'est récemment doté de sa toute première Politique gouvernementale de prévention en santé (PGPS) ; elle a en effet été lancée par le gouvernement du Québec le 23 octobre dernier. Cette politique s'inscrit dans le mouvement international de la « Santé dans toutes les politiques » (*Health in All Policies*), une approche promue par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Par sa large portée intersectorielle, elle innove et propose de s'attaquer de façon concertée aux facteurs déterminants liés aux principaux problèmes de santé évitables en contexte québécois. Les mesures structurantes qui y sont inscrites mettent en valeur l'engagement de partenaires issus de quinze secteurs d'activité partageant un but commun : améliorer la santé et la qualité de vie de la population québécoise et réduire les inégalités sociales de santé.

La mise en œuvre de la PGPS appelle à l'intensification des collaborations entre des partenaires de plusieurs secteurs (ex.: famille, éducation, aménagement du territoire, transport, bioalimentaire, finances), et ce, à tous les paliers de gouverne (ex.: ministères et organismes, milieu municipal, milieux associatif et communautaire, acteurs philanthropiques ou privés, communautés). La Politique vise avant tout à renforcer la cohérence et la complémentarité des actions qui influencent la santé. Comment peut-on s'inspirer des bonnes pratiques mises en place ici et ailleurs pour favoriser le déploiement de la PGPS, et ultimement, l'atteinte des gains de santé souhaités?

Cette journée vise à préparer la mise en œuvre de la PGPS en s'appuyant à la fois sur des expériences de collaborations intersectorielles québécoises et sur l'initiative de « Santé dans toutes les politiques » déployées en Australie-Méridionale. Elle s'adresse aux décideurs, gestionnaires et professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et des autres secteurs d'activités concernés provenant des différents paliers de gouverne. Les partenaires de la société civile ainsi que les experts et chercheurs du domaine de la prévention sont également ciblés.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure de :

- décrire les fondements de la PGPS et l'environnement dans lequel elle se déploie (ex. : les leviers présents, les enjeux, les démarches déjà en place à valoriser et sur lesquelles capitaliser) en vue de sa mise en œuvre prochaine;
- dégager des enseignements et des meilleures pratiques pour une mise en œuvre de la PGPS inspirée par diverses initiatives intersectorielles novatrices en matière de promotion de la santé et de prévention;
- repérer les conditions présentes et pouvant être mises à profit au Québec afin de contribuer à une mise en œuvre adaptée aux multiples contextes ainsi qu'aux besoins des milieux et des différents groupes de la population.

Animation de la journée

Éric Litvak, M.D., M.M., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique

8 h 30 à 9 h 30

Conférence plénière des JASP

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue

10 h 05 à 10 h 25

L'approche de la « Santé dans toutes les politiques » : ce dont il s'agit et les conditions de succès

Louise St-Pierre, M. Sc., chargée de projets, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec

10 h 25 à 10 h 45

La Politique gouvernementale de prévention en santé : une réponse innovante pour renforcer les actions en faveur de la santé

André Dontigny, M.D., FRCPC, directeur, Développement des individus et de l'environnement social, ministère de la Santé et des Services sociaux



10 h 45 à 10 h 55

Période de questions

Bloc 1 - Des exemples d'initiatives intersectorielles structurantes pour nourrir la mise en œuvre de la PGPS

10 h 55 à 11 h 15

La territorialisation des systèmes alimentaires : nourrir les politiques autrement

Ghalia Chahine, M. Urb., coordonnatrice régionale du système alimentaire montréalais (SAM), Montréal, métropole en santé

Johanne Derome, M.A.P., B. Sc., directrice, Service de la diversité sociale et des sports, ville de Montréal

Mylène Drouin, M.D., M. Sc., FCRCP, chef médicale, secteur Développement des individus et des milieux sains et sécuritaires, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique; coordonnatrice pour la région de Montréal, Métropole en santé

11 h 15 à 11 h 35

Le développement social et communautaire de la ville de Lévis : rester branché sur les préoccupations du milieu et des citoyens

François Bilodeau, M. Sc., directeur adjoint, Direction de la vie communautaire, ville de Lévis

Marie Noëlle Lavoie, B. Sc., responsable, Bureau de soutien à l'action intersectorielle, aux relations avec la communauté et organismes communautaires; coordonnatrice, Service de promotion de la santé et prévention Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches/Direction de santé publique

11 h 35 à 12 h

Période de questions et d'échange

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

Bloc 2 - Enseignements et bonnes pratiques de l'Australie-Méridionale dans une perspective de santé dans toutes les politiques

13 h 45 à 14 h 15

Sustaining South Australia's approach to address determinants of health

Soutenir l'approche de la Santé dans toutes les politiques pour agir sur les déterminants de la santé

Carmel Williams, M. P. H., directrice des partenariats stratégiques (manager strategic partnerships), South Australian Department of Health

**Traduction simultanée anglais/français*

14 h 15 à 14 h 25

Période de questions et d'échange

Bloc 3 : Le défi de la mise en œuvre : passer des engagements à l'action

14 h 25 à 15 h 15

Table ronde - La mise en œuvre de la PGPS vue par les secteurs partenaires, trouver les points de rencontre

En vue de la mise en œuvre de la PGPS, cet échange vise à comprendre la réalité des secteurs partenaires et à identifier les points de rencontre

Participants :

- Andrée Dionne, B. A., directrice, Direction du développement des enfants, ministère de la Famille du Québec
- Eve Joseph, B.A.A., officière en développement durable et coordonnatrice des dossiers interministériels, ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire du Québec
- Évangéline Lévesque, M. ATDR, directrice de la planification, ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports
- Daniel Bouchard, B. Sc. A., LAGG, directeur des politiques, des analyses et de la planification stratégique, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec



- Élise Paquette, directrice du soutien à domicile, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

La table ronde inclut une période d'échanges de 10 minutes avec les participants.

15 h 15 à 15 h 30

Pause

15 h 30 à 16 h 30

Atelier – La mise en œuvre de la Politique gouvernementale de prévention en santé :

L'atelier prendra la forme d'un remue-méninge sur les conditions de succès de l'approche de la « Santé dans toutes les politiques » déployée en contexte québécois en vue de soutenir la mise en œuvre de la PGPS. Le remue-méninge sera suivi d'un échange en grand groupe

16 h 30 à 16 h 50

Le plan d'action interministériel : en route vers la mise en œuvre de la PGPS

André Dontigny, M.D., FRCPC, directeur, Développement des individus et de l'environnement social, ministère de la Santé et des Services sociaux

16 h 50 à 17 h 05

Mot de la fin

Au terme de la journée, un aide-mémoire sera produit sur la base des présentations et échanges de la journée.

Comité scientifique de la journée :

Coresponsables

- Horacio Arruda, M.D., M. Sc., FRCPC, Directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
- Geneviève Beauregard, M. Sc., professionnelle, Service de la planification et du développement en santé publique, Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- Annie-Claude Voisine, M.A., professionnelle, Service de la planification et du développement en santé publique, Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Membres

- Andrée Dionne, B.A., directrice, Direction du développement des enfants, ministère de la Famille du Québec
- Eve Joseph, B.A.A., officière en développement durable et coordonnatrice des dossiers interministériels, ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire du Québec
- Denis Marion, B. Sc. pol., vice-président, Conseil d'administration de l'INSPQ; maire de la municipalité de Massueville; vice-président, Réseau Québécois des villes et villages en santé
- Richard Massé, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Élise Paquette, directrice du soutien à domicile, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- Geneviève Poirier, M.A., conseillère en coopération internationale, Direction des affaires intergouvernementales et de la coopération internationale, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- Jeanne Robin, M. ATDR, directrice générale adjointe, Vivre en Ville Louise St-Pierre, M. Sc., chargée de projets, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec
- Hélène Valentini, M. Sc, experte-conseil Partenariats internationaux, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec



21 novembre 2016

« Si la tendance se maintient... » – Les projections de l'état de santé de la population pour guider la prise de décision

Les besoins de santé de la population évoluent continuellement. Cet état de fait représente un défi lorsqu'il s'agit d'établir les priorités d'orientations et d'action pour l'adaptation des services sociaux et de santé. Et s'il était possible d'anticiper les besoins pour prendre des décisions éclairées et mieux piloter la mise en œuvre de nos actions?

Les progrès réalisés avec l'élaboration de scénarios prospectifs et le calcul de projections laissent entrevoir un riche potentiel pour documenter l'évolution de certaines dimensions de l'état de santé de la population ou de ses déterminants. Si bien, que cette pratique sera renforcée en santé publique tel que le réaffirme le *Programme national de santé publique 2015-2025*. En effet, les scénarios prospectifs et les projections peuvent fournir des indications sur des tendances à venir « possibles » ou « plausibles » en tenant compte de l'effet de certains facteurs (tendances historiques et démographiques, changements de comportements, etc.). Ces sources d'information sont de premier intérêt pour soutenir la planification stratégique et opérationnelle, ainsi que la réalisation de politiques, de programmes et de plans d'action du secteur sociosanitaire et des autres secteurs.

Conçue de manière à intéresser tant les participants assurant des fonctions de planification que de surveillance, cette activité thématique permettra de prendre connaissance de l'utilité et du potentiel des scénarios prospectifs et des projections pour soutenir la prise de décision et guider l'organisation des services. Elle s'adresse aux intervenants, professionnels et décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, et de l'intersectoriel ainsi qu'aux acteurs de surveillance appelés à produire ou à communiquer des analyses issues de scénarios prospectifs.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure de :

- s'approprier les concepts de scénarios prospectifs et de projections;
- reconnaître les contextes adéquats d'utilisation de scénarios prospectifs et de projections, leur potentiel et leurs limites dans un exercice de planification et pour la prise de décision;
- repérer les ressources actuellement disponibles pour guider l'élaboration de scénarios prospectifs et l'utilisation de projections dans un exercice de planification.

Animation de la journée :

Gilles Paradis, M.D., professeur titulaire et directeur, Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail, Université McGill et médecin-conseil à l'Institut national de santé publique du Québec

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Accueil

Gilles Paradis, M.D., professeur titulaire et directeur, Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail, Université McGill et médecin-conseil à l'Institut national de santé publique du Québec

Bloc 1 - L'ABC des scénarios

10 h 05 à 10 h 30

Les scénarios prospectifs démystifiés

Jérôme Martinez, M. Sc., chef d'unité scientifique – Unité Analyse de la santé et de ses inégalités sociales et territoriales, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec



10 h 30 à 10 h 50

Impacts de projets de transport sur la santé publique : développement de scénarios pour 2008-2031

Anne-Sophie Dubé, M. Sc., Université de Montréal

Louis-François Tétreault, Ph. D., agent de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique

Patrick Morency, M.D., Ph. D., professeur adjoint de clinique à l'Université de Montréal, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique

10 h 50 à 11 h 05

Période d'échange et de questions

Bloc 2 - Des données « tendance »

11 h 05 à 11 h 25

Les projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec

Frédéric F. Payeur, M. Sc., démographe, Direction des statistiques sociodémographiques, Institut de la statistique du Québec

11 h 25 à 11 h 45

Projections : l'Infocentre suit la tendance

Marc-André Dubé, M. Sc., statisticien, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec

11 h 45 à 12 h

Période d'échange et de questions

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

Bloc 3 - Des projections à l'action

13 h 45 à 14 h 05

Utilisation des projections dans les schémas d'aménagement et de développement

Chantal Fafard, urbaniste, conseillère en aménagement du territoire, Direction régionale de Lanaudière, ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire

Élizabeth Cadieux, M. Sc., chef de service - Service de surveillance, recherche et évaluation, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière/Direction de santé publique

Annie Maheu, Urbaniste et aménagiste, Municipalité régionale de comté de Joliette

14 h 05 à 14 h 25

Les projections pour établir les cibles sociosanitaires dans l'élaboration de programmes : l'exemple de l'obésité

Ernest Lo, Ph. D., chercheur d'établissement et professeur associé à l'Université McGill, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec

14 h 25 à 14 h 45

Utiliser les projections issues de différents scénarios pour orienter des programmes et politiques

Isabelle Gagnon-Arpin, M. Sc., chercheuse principale, Économie de la santé, Le Conference Board du Canada

14 h 45 à 15 h 15

Période d'échange et de questions

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause



15 h 30 à 16 h 30

Table ronde : Et qu'en est-il du futur des projections? Examen de scénarios possibles

Les participants de la table ronde échangeront sur la place et le rôle réservés aux projections dans leurs pratiques actuelles et futures. Voici des exemples de questions qui seraient abordées :

- Les projections ont-elles de l'avenir en santé publique et en santé? Pour quelles fins?
- Comment le recours aux projections pourrait-il changer nos pratiques :
 - Les projections : un outil parfait pour être à jour?
 - Se préparer au pire et viser le meilleur : devrait-on utiliser les projections pour établir nos priorités en fonction du futur et non du présent?
 - Futur probable ou futurs plausibles : comment planifier en intégrant les incertitudes?
- Réalisme *versus* mobilisation : quel choix faire lorsque les tendances nous amènent à établir des cibles sociosanitaires réalistes, mais décourageantes?

Animation et modération :

Gilles Paradis, M.D., professeur titulaire et directeur, Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail, Université McGill et Médecin-conseil à l'Institut national de santé publique du Québec

Participants :

- Martin Beaumont, Ph. D., président-directeur général, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec et professeur adjoint de clinique à l'École de santé publique de l'Université de Montréal
- Jean Latreille, M.D.C.M., F.R.C.P.C., directeur, Direction générale de cancérologie, ministère de la Santé et des Services sociaux ; professeur titulaire, faculté de médecine, Université de Sherbrooke et directeur du programme de résidence en oncologie médicale, Hôpital Charles LeMoine, CISSS Montérégie-Centre
- Julie Soucy, Ph. D., chef de service - Service de la surveillance de l'état de santé, Direction générale adjointe de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Isabelle Gagnon-Arpin, M. Sc., chercheuse principale, Économie de la santé, Le Conference Board du Canada

16 h 30 à 16 h 50

Période d'échange et de questions

16 h 50 à 17 h 05

Synthèse de la journée

Comité scientifique

Coresponsables :

- Jérôme Martinez, M. Sc., chef d'unité scientifique – Unité Analyse de la santé et de ses inégalités sociales et territoriales, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec
- Mélanie St-Onge, M. Sc., chef d'unité scientifique – Unité Gestion de l'information et Infocentre, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Élisabeth Cadieux, M. Sc., chef de service - Service de surveillance, recherche et évaluation, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière/Direction de santé publique
- Guillaume Dolley, Ph. D., responsable de la surveillance des maladies chroniques et des saines habitudes de vie, Direction générale adjointe de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Sonia Dugal, M. Sc., adjointe au directeur de santé publique et responsable de la planification, évaluation, surveillance et administration, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction de la santé publique
- Sylvie Martel, M. Sc., Soutien aux activités transversales, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec
- Sylvie Vézina, M. Sc., directrice, Direction de la gestion intégrée de l'information et de la performance, ministère de la Santé et des Services sociaux



21 novembre 2016

Légalisation de la marijuana : défis, tendances et perspectives

Le cannabis est la substance illicite la plus consommée au Québec, au Canada et dans les pays occidentaux. En 2012, 12 % des Québécois avaient consommé du cannabis au cours de la dernière année et 43 %, au cours de leur vie. L'usage du cannabis est préoccupant à cause de ses effets sur la santé et la sécurité de la population. Toutefois, le cadre de prohibition actuel pose aussi des problèmes qui ont un impact sur la santé publique. Le gouvernement canadien élu en 2015 s'est engagé à légaliser ce produit. À la lumière de différents travaux menés au Québec et au Canada ainsi que des expériences de légalisation en Uruguay et aux États-Unis, une discussion s'impose, incluant les acteurs engagés dans la légalisation du cannabis (sanitaire, social, politique) et les représentants du public. Cet échange permettra de dégager des options de politiques publiques afin que les changements législatifs tiennent compte des intérêts de santé publique.

Cette journée thématique vise le développement des compétences nécessaires chez les participants afin qu'ils puissent jouer un rôle actif pour promouvoir les intérêts de santé et de sécurité de la population dans le cadre des changements législatifs à venir concernant le cannabis non médical.

Cette formation s'adresse aux professionnels et intervenants issus des milieux de la santé publique, de l'éducation, des services à la jeunesse, de la toxicomanie, de la sécurité publique et de l'économie. Elle peut également intéresser les étudiants (santé publique, sécurité publique, criminologie, etc.), les politiciens et décideurs (fédéral, provincial, municipal), les cliniciens (médecins, psychologues, travailleurs sociaux, pharmaciens) ainsi que les médias.

Les participants à la journée recevront un document présentant les dernières données sur la consommation de ce produit quelques semaines avant la tenue de l'évènement.

À la fin de journée, les participants seront en mesure :

- d'expliquer les motifs qui sous-tendent la légalisation du cannabis au Canada;
- de discuter des enjeux et des préoccupations des experts et du public liés à la légalisation du cannabis;
- de résumer les expériences des pays ayant déjà procédé à la légalisation de cette substance;
- de décrire les conditions optimales d'un encadrement du cannabis non médical.

** La traduction simultanée de l'anglais au français et du français à l'anglais sera offerte toute la journée.*

Animation de la journée :

Lucie Granger, Adm. A, ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec
Réal Morin, M.D., M.B.A, FRCPC, médecin-conseil, Vice-présidence aux affaires scientifiques, Institut national de santé publique du Québec

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue

Lucie Granger, Adm. A, ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec
Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC, médecin-conseil, Vice-présidence aux affaires scientifiques, Institut national de santé publique du Québec

10 h 05 à 10 h 45

La norme sociale du cannabis au Québec : sondage 2016

Claire Naboulet, SOM (à confirmer)

Cette présentation prévoit une période d'échanges et de questions avec le public de 10 minutes.



10 h 45 à 11 h 20

Conséquences du cannabis sur la santé et la sécurité de la population

Didier Jutras-Aswad, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin psychiatre et directeur, Unité de psychiatrie des toxicomanies, Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Pierre-André Dubé, B. Pharm., M. Sc., C. Clin. Tox., pharmacien-toxicologue, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Cette présentation inclut une période d'échanges et de questions de 10 minutes.

11 h 20 à 11 h 55

Cannabis, alcool et tabac : différences et similarités

Heidi Rathjen, B. Ing., LL. D. (hon), Dr.h.c. (hon), C.S.M., codirectrice et cofondatrice, Coalition québécoise sur le contrôle du tabac

Cette présentation inclut une période d'échanges et de questions de 10 minutes.

11 h 55 à 12 h

Clôture de la matinée

Lucie Granger, Adm. A, ASC., directrice générale, Association pour la santé publique du Québec

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50

Ouverture de l'après-midi

Réal Morin, M.D., M.B.A, FRCPC, médecin-conseil, Vice-présidence aux affaires scientifiques, Institut national de santé publique du Québec

13 h 50 à 14 h 20

L'encadrement du cannabis non médical : un défi pour la coordination des acteurs fédéraux, provinciaux et municipaux

François Gagnon, Ph. D., agent de recherche, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec

Cette présentation inclut une période d'échanges et de questions de 10 minutes.

14 h 20 à 15 h 15

Expériences de légalisation du cannabis : les cas de l'Uruguay, de Washington et du Colorado

Steve Rolles, B. Sc, M.A., Senior policy analyst, Transform

Cette présentation inclut une période d'échanges et de questions de 20 minutes.

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

15 h 30 à 16 h 30

Table ronde : Conditions d'encadrement optimales spécifiques au Québec et au Canada

Mario Harel, O.O.M., directeur, Service de police de la Ville de Gatineau, Association canadienne des chefs de police

Claude Cyr, M.D., médecin, Cité médicale

Acteur du monde municipal (à confirmer)

Cette table ronde prévoit une période d'échanges et de questions avec le public de 10 minutes.

16 h 30 à 16 h 50

Synthèse : Que faut-il retenir?

Jean-Sébastien Fallu, Ph. D., professeur agrégé, École de psychoéducation, Université de Montréal

16 h 50 à 17 h 05

Mot de la fin et messages clés à retenir

Lucie Granger, Adm. A, ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC, médecin-conseil, Vice-présidence aux affaires scientifiques, Institut national de santé publique du Québec



Comité scientifique

Coreponsables :

- Nicole April, M.D., M.P.H., FRCPC, médecin-conseil, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Émilie Dansereau-Trahan, M. Sc., chargée de dossier, Association pour la santé publique du Québec
- Christelle Féthière, M. Sc., chargée de projets, Association pour la santé publique du Québec
- Lucie Granger, Adm. A, ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec
- Sébastien Tessier, M. Sc., agent de planification, de programmation et de recherche, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Lilianne Bertrand, M.B.A., présidente, Association pour la santé publique du Québec
- Karina Côté, M. Sc., agente de planification, de programmation et de recherche, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Mario Harel, O.O.M., directeur, Service de police de la Ville de Gatineau, Association canadienne des chefs de police
- Valérie Houle, M. Ps., agente de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction de santé publique
- Lisa Massicotte, directrice générale, Association des intervenants en dépendance du Québec



21 novembre 2016

Améliorer les couvertures vaccinales pour mieux protéger

Pourquoi mesurer et évaluer les couvertures vaccinales? La prévention et le contrôle des maladies évitables par l'immunisation dépendent de couvertures vaccinales élevées, il est donc essentiel que les autorités sanitaires les mesurent régulièrement et s'assurent qu'elles demeurent suffisamment hautes. D'ailleurs, lorsque celles-ci décroissent, des efforts supplémentaires doivent être déployés à travers des programmes de vaccination et le développement de stratégies de promotion.

L'amélioration des couvertures vaccinales nécessite la contribution de nombreux intervenants et la prise en compte de multiples variables. D'abord, en ce qui a trait à la collecte de données, la mesure efficace des couvertures vaccinales dépend essentiellement du travail des intervenants de première ligne qui ont la responsabilité de noter adéquatement les doses reçues dans les carnets et registres. Ensuite, l'analyse des couvertures vaccinales permet de comparer les données à l'échelle nationale et provinciale, ce qui contribue à déterminer les sous-populations à risque d'être moins vaccinées. C'est notamment le cas pour les personnes socioéconomiquement désavantagées. Dans ce contexte, on comprend le rôle essentiel que chaque professionnel de la santé est appelé à jouer.

Cette journée vise donc à permettre une meilleure intégration de la mesure et des stratégies d'amélioration des couvertures vaccinales dans la pratique des participants.

Elle s'adresse aux professionnels en santé qui administrent des vaccins, aux gestionnaires des programmes de vaccination et des centres intégrés de santé et de services sociaux ainsi qu'aux médecins vaccinateurs. Elle est également conçue pour les professionnels en promotion de la santé œuvrant en prévention des maladies infectieuses et auprès des familles d'enfants entre 0 et 5 ans. Bien entendu, toute autre personne impliquée dans la mise en œuvre des programmes de vaccination peut y trouver son compte.

À la fin de journée, les participants seront en mesure :

- de décrire l'état des couvertures vaccinales au Québec et au Canada;
- de distinguer les méthodes utilisées pour mesurer les couvertures vaccinales ainsi que les avantages et inconvénients associés à chacune d'elles;
- de reconnaître les populations sous-vaccinées pour mieux les cibler;
- d'expliquer les stratégies adaptées afin d'améliorer les couvertures vaccinales.

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

Bloc 1 - Les couvertures vaccinales : utilité pour la pratique et état de la situation

Animation de l'avant-midi :

Maryse Guay, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine F

Mot de bienvenue et présentation de la journée

10 h 05 à 10 h 30

Les enquêtes de couverture vaccinale de l'Institut national de santé publique du Québec

Nicole Boulianne, M. Sc., conseillère scientifique, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec (retraîtée)

10 h 30 à 10 h 50

Taux et déterminants des couvertures vaccinales chez les enfants au Canada : que nous disent les enquêtes nationales?

Nicolas L. Gilbert, M. Sc., épidémiologiste principal, Agence de la santé publique du Canada

10 h 50 à 11 h 10

La couverture vaccinale des nouveaux immigrants au Québec

Christina Greenaway, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin infectiologue, Division des maladies infectieuses, Hôpital général juif



11 h 10 à 11 h 30

La mesure des couvertures vaccinales à partir des données du registre de vaccination

Josée Dubuque, M. Sc., coordonnatrice du système d'information en protection des maladies infectieuses (SI-PMI), ministère de la Santé et des Services sociaux

11 h 30 à 11 h 50

Période de questions et d'échanges

11 h 50 à 12 h

Synthèse et conclusion du bloc 1

Maryse Guay, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

Bloc 2 - Les défis de l'amélioration des couvertures vaccinales : comment les relever?

Animation de l'après-midi :

Paule Clément, M.O.A., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Maryse Guay, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

13 h 45 à 13h 50 | Salle Fontaine F

Présentation de l'après-midi

Maryse Guay, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

13 h 50 à 14 h 05

L'hésitation à la vaccination : défis et solutions

Eve Dubé, Ph. D., chercheuse, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

14 h 05 à 14 h 20

L'organisation de la vaccination au niveau régional : défis et solutions

Geneviève Baron, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique

14 h 20 à 14 h 35

L'organisation de la vaccination au niveau local : défis et solutions

Nathalie Caron, M. Sc., chef d'administration de programme prévention-promotion 0-18 ans, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

14 h 35 à 15 h

Travail en petits groupes : préciser les défis et émettre des pistes de solutions dans nos propres pratiques

15 h à 15 h 15

Retour sur le travail en petits groupes

Paule Clément, M.O.A., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

15 h 15 à 15 h 30

Pause

Bloc 3 – La mise en œuvre des solutions pour l'amélioration des couvertures vaccinales

15 h 30 à 15 h 45

Travail en petits groupes : mettre en œuvre les solutions pour des couvertures vaccinales plus élevées



Animation :

Paule Clément, M.O.A., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

15 h 45 à 16 h

Table ronde – Discussion sur la mise en œuvre des solutions pour améliorer les couvertures vaccinales

Participants :

- Geneviève Baron, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique
- Ève Dubé, Ph. D., chercheuse, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Nathalie Caron, M. Sc., chef d'administration de programme prévention-promotion 0-18 ans, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

16 h à 16 h 15

Échanges avec l'auditoire à la lumière des discussions en petits groupes

Animation :

Paule Clément, M.O.A., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

16 h 15 à 16 h 30

Améliorer les couvertures vaccinales par l'entretien motivationnel : résultats de l'essai randomisé provincial PROMOVAQ 2014-2016

Arnaud Gagneur, M.D., Ph. D., professeur, Département de pédiatrie, Université de Sherbrooke

16 h 30 à 16 h 40

Période de questions

16 h 40 à 17 h 05

Synthèse et conclusion de la journée

Danielle Auger, MD, MSc. Coordonnatrice médicale, Programme québécois d'immunisation, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Nicolas L. Gilbert, M. Sc., épidémiologiste principal, Agence de la santé publique du Canada

Comité scientifique

Coresponsables :

- Nicolas L. Gilbert, M. Sc., épidémiologiste principal, Agence de la santé publique du Canada
- Maryse Guay, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Geneviève Baron, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique
- Nathalie Caron, M. Sc., chef d'administration de programme prévention-promotion 0-18 ans, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière
- Paule Clément, M.O.A., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Martine Dubuc, B. Sc. N., infirmière-conseil en promotion de la vaccination, Agence de la santé publique du Canada
- Ève Dubé, Ph. D., chercheuse, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Marie-Andrée Séguin, B. Sc., infirmière clinicienne Famille-enfance, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Ouest



21 novembre 2016

Des leviers pour prévenir la violence et ses répercussions

La violence interpersonnelle prend plusieurs formes : agressions sexuelles, maltraitance, intimidation ou violence dans les relations intimes. L'organisation des services, tout comme les mesures de prévention, sont souvent réalisées d'une manière isolée, soit par milieu de vie, par clientèle ou par type de violence. Par exemple, on observe que les interventions à l'endroit des jeunes ciblent la violence dans leurs relations intimes sans nécessairement prendre en considération les antécédents de violence dans l'enfance ou le fait qu'ils vivent de l'intimidation à l'école. Or, les recherches récentes démontrent que les différentes manifestations de violence sont interreliées dans une trajectoire de vie, partagent des déterminants communs et entraînent des conséquences similaires. Ces nouvelles connaissances élargissent la gamme des interventions efficaces et représentent autant d'occasions d'agir en prévention pour tous les professionnels de la santé et des services sociaux.

Cette journée permettra aux participants d'intégrer la prévention de la violence dans leurs pratiques. Elle s'adresse donc autant aux gestionnaires et professionnels des centres intégrés de santé et de services sociaux et des centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux, non seulement des équipes en santé publique, mais aussi des programmes jeunesse, santé mentale et dépendance, personnes âgées et services sociaux généraux. Elle intéressera également les intervenants des organismes communautaires et d'autres secteurs interpellés par la prévention de la violence.

À la fin de journée, les participants seront en mesure :

- d'établir les liens qui existent entre les expériences de violence vécues à différents stades de la vie et dans différents milieux et d'autres problèmes de santé;
- de décrire les facteurs de risque et de protection communs à plus d'une manifestation de violence;
- d'envisager des pistes d'action pour agir globalement sur la violence dans un milieu de vie ou une communauté et au niveau sociétal.

Animation de la journée :

Lise Gervais, B. Sc., coordonnatrice à la liaison et au développement, Relais-femmes

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine G

Mot de bienvenue

Julie Laforest, M.A., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

10 h 05 à 10 h 25

Le Programme national de santé publique 2015-2025 : un levier pour la prévention de la violence

André Dontigny, M.D., FRCPC, directeur, Développement des individus et de l'environnement social, ministère de la Santé et des Services sociaux

10 h 25 à 10 h 30

Période d'échanges et de questions

10 h 30 à 11 h 45

Bloc 1 – La violence à travers les stades de la vie : déterminants, liens et répercussions

Les différentes manifestations de violence dans le parcours des jeunes

Martine Hébert, Ph. D., professeure et membre de l'équipe de recherche PAJ, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Des inégalités sociales génératrices de violences à l'endroit des femmes

Dominique Damant, Ph. D., professeure retraitée, Université de Montréal



Les répercussions de la violence dans l'enfance et l'adolescence sur l'état de santé physique et mental à l'âge adulte

Jasline Flores, M. Sc., coordonnatrice, Direction des enquêtes de santé, Institut de la statistique du Québec
Katrina Joubert, M. Sc., analyste, Direction des enquêtes de santé, Institut de la statistique du Québec

11 h 45 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 14 h | Salle Fontaine G

Messages clés de la matinée et objectifs de l'après-midi

Julie Laforest, M.A., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Cette activité inclut une période d'échanges et de questions de 10 minutes.

14 h à 14 h 45

La prévention de la violence dans une perspective intégrée de promotion de la santé en contexte scolaire

Caroline Tessier, M. Sc., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Liane Comeau, Ph. D., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

14 h 45 à 14 h 55

Période d'échanges et de questions

Bloc 2 – Présentation d'initiatives inspirantes en prévention de la violence

14 h 55 à 15 h 15

Quand l'école et la police travaillent ensemble pour prévenir la violence chez les jeunes

Stéphanie Desmarais, B. Éd. (adapt. Scol. Soc.), B.Éd (psed.), D.E.S.S., Commission scolaire Marie Victorin
Stéphanie Pion-Rivard, sergente, Service de police de Longueuil

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

15 h 30 à 15 h 55

« Ctu ça de l'abus? » – Initiative de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes, de l'intimidation et de la violence sexuelle

Dominique Bourassa, M.D., médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent/Direction de la santé publique

15 h 55 à 16 h 10

Période d'échanges et de questions

16 h 10 à 16 h 40

Mode d'emploi pour intégrer la prévention de la violence dans les programmes d'un CISSS ou d'un CIUSSS

16 h 40 à 16 h 50

Période d'échanges et de questions

16 h 50 à 17 h 05

Mot de la fin

Julie Laforest, M.A., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec



Comité scientifique

Responsable :

- Julie Laforest, M.A., conseillère scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Louise Marie Bouchard, M. Sc., experte, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Caroline Caux, M.A., professionnelle, Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Mylène Fernet, Ph. D., professeure titulaire, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, et adjointe à la direction, Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes
- Lise Gervais, B. Sc., coordonnatrice à la liaison et au développement, Relais-femmes
- Jean-François Labadie, B. Sc., chef de service, Bureau de direction et coordination réseau, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Sylvain Leduc, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de la santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
- Pierre Maurice, M.D., M.B.A., FRCPC., chef d'unité scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Malorie Toussaint-Lachance, M. Ps., agente de planification, programmation et recherche, Centre intégré de santé et services sociaux de la Montérégie Centre/Direction de santé publique



21 novembre 2016

Relever les défis de l'harmonisation des pratiques en santé au travail

L'harmonisation des pratiques professionnelles est un processus complexe, mais nécessaire. Elle permet de réduire les écarts de pratique et favorise l'équité. Allant du transfert des connaissances à l'obtention d'un consensus, elle passe par une compréhension commune des données probantes et une évaluation partagée du risque. Élément central du Plan d'action thématique du Programme national de santé publique en santé au travail, l'harmonisation repose sur des principes d'équité, de rigueur scientifique et d'ouverture d'esprit, sur lesquels les professionnels en santé au travail doivent s'appuyer pour exercer leur compétence en gestion des risques.

Au cours de cette activité thématique, les participants auront l'occasion d'assimiler un processus d'harmonisation des pratiques en santé au travail. Le fil conducteur de la journée sera une étude de cas en lien avec le retrait préventif de la travailleuse enceinte, un programme où l'harmonisation constitue un enjeu majeur.

Cette formation s'adresse aux médecins et intervenants du Réseau de santé publique en santé au travail et aux acteurs, issus du milieu universitaire (chercheurs, professeurs et étudiants), intéressés par les enjeux de l'harmonisation des pratiques professionnelles.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure :

- d'expliquer en quoi consiste l'harmonisation des pratiques professionnelles en santé au travail et d'en décrire les avantages et limites;
- de reconnaître la place du jugement professionnel dans le processus d'harmonisation des pratiques;
- de décrire les forces et limites de la recherche de consensus comme moyen d'harmonisation des pratiques;
- d'appliquer une démarche d'harmonisation dans un contexte propre à leur pratique.

Animation de la journée :

Sandra Palmieri, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue

Mylène Trottier, M.D., M. Sc., CSPQ, médecin-conseil, Groupe scientifique maternité et travail, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Bloc 1 – L'harmonisation des pratiques, pourquoi?

10 h 05 à 10 h 45

Vers une perspective éthique sur l'harmonisation des pratiques : concepts, processus et limites

Emmanuelle Marceau, Ph. D., M.A., B.C.L., LL. B., éthicienne

10 h 45 à 11 h

Période d'échanges et de questions

Bloc 2 – Étude de cas : grossesse et travail

11 h à 11 h 10

Présentation de l'étude de cas

Alice Turcot, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches/Direction de santé publique



Stéphane Caron, M.D., médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord/Direction de santé publique

11 h 10 à 11 h 15

Activité de vote électronique

Selon vous, quelle est la décision à prendre sur le cas présenté?

11 h 15 à 11 h 35

Risque pour la santé de la travailleuse enceinte et du fœtus : qu'en dit la littérature scientifique?

Mathieu Valcke, Ph. D., expert et chercheur d'établissement, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

11 h 35 à 12 h

Période de débat : on argumente sa position

Travail de 15 minutes en petits groupes et retour en grand groupe

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50

Activité de vote

Votre position a-t-elle changé? – Selon vous, quelle est la décision à prendre sur le cas présenté?

Bloc 3 – Utilisation des connaissances et recherche de consensus : des outils pour l'harmonisation des pratiques

13 h 50 à 14 h 20

La place des connaissances et des valeurs : retour sur le cas présenté

Karine Souffez, M. Sc., experte en transfert des connaissances, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec

Michel Désy, Ph. D., conseiller en éthique, Secrétariat général, Institut national de santé publique du Québec

14 h 20 à 14 h 30

Période d'échanges et de questions

14 h 30 à 15 h 05

La recherche de consensus : théorie, processus et défis

Louis-Rachid Salmi, M.D., Ph. D., directeur, Institut de Santé Publique, d'Épidémiologie et de Développement (ISPED), Université de Bordeaux

15 h 05 à 15 h 15

Période d'échanges et de questions

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

15 h 30 à 16 h 20

Dans notre étude de cas, peut-on en arriver à un consensus?

Recherche de consensus en petits groupes et retour en grand groupe

Lise Goulet, M.D., Ph. D., FRCPC, professeure titulaire, École de santé publique de l'Université de Montréal, et médecin-conseil, Groupe scientifique maternité et travail, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

16 h 20 à 16 h 45

Les défis de l'harmonisation : mon rôle comme intervenant

Discussion en petits groupes et retour en grand groupe



Bernard Pouliot, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent/Direction de santé publique

Danielle Pedneault, B. Sc. inf., infirmière-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord/Direction de santé publique

16 h 45 à 17 h 05

Conclusion

Les participants seront invités à écrire un message clé qu'ils ont retenu au cours de la journée, à échanger sur ce sujet avec leurs voisins, puis quelques-uns seront appelés à partager en grand groupe leur message.

Animateurs :

Mylène Trottier, M.D., M. Sc., CSPQ, médecin-conseil, Groupe scientifique maternité et travail, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Stéphane Caron, M.D., médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord/Direction de santé publique

Comité scientifique

Coresponsables :

- Stéphane Caron, M.D., médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord/Direction de santé publique
- Mylène Trottier, M.D., M. Sc., CSPQ, médecin-conseil, Groupe scientifique maternité et travail, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Sylvie Dolbec, B. Sc. inf., M.A.P., chef de service, Protection Santé au travail, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière/Direction de santé publique
- Danièle Donaldson, M.D., médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec/Direction de santé publique et responsabilité populationnelle
- Christian Gaulin, M.D., M. Sc., CSPQ, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique
- Lise Goulet, M.D., Ph. D., FRCPC, professeure titulaire, École de santé publique de l'Université de Montréal, et médecin-conseil, Groupe scientifique maternité et travail, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Danielle Pedneault, B. Sc. inf., infirmière-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord/Direction de santé publique
- Marc Mastromattéo, D.É.S.S., hygiéniste du travail, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue/Direction de santé publique
- Bernard Pouliot, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent/Direction de santé publique
- Marie-Pascale Sassine, M. Sc., chef d'unité scientifique, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Mathieu Valcke, Ph. D., expert et chercheur d'établissement, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec



21 novembre 2016

La santé et nos municipalités : l'apport du droit

La contribution des municipalités est de plus en plus sollicitée par les intervenants en santé publique pour offrir aux citoyens un environnement de vie favorable à la santé. Il est toutefois difficile de départager les rôles et responsabilités de chacun dans ces nouvelles collaborations pourtant fort souhaitables. Quels sont donc les leviers dont peuvent tirer profit les intervenants en santé publique pour agir en contexte municipal? Et quelles compétences légales les municipalités peuvent-elles mobiliser en vue de soutenir une action intersectorielle visant l'amélioration de la santé de leurs citoyens?

Cette demi-journée vise une meilleure intégration par les participants des notions légales concernant les rôles et responsabilités des autorités en santé publique et des municipalités dans la création d'environnements favorables à la santé.

Cette formation s'adresse d'abord aux intervenants en santé publique du niveau local et régional, concernés par la création d'environnements favorables à la santé. Elle s'adresse également aux intervenants du milieu municipal interpellés par cet enjeu. Enfin, elle pourrait intéresser les membres d'organisations non gouvernementales œuvrant en santé publique et actives auprès des municipalités.

À la fin de la demi-journée, les participants seront en mesure :

- d'énoncer les cadres légaux des autorités en santé publique et les compétences légales des municipalités qui sont pertinents en matière de création d'environnements favorables à la santé;
- de distinguer les rôles et responsabilités des autorités en santé publique et des municipalités selon le droit actuel;
- de repérer les opportunités de collaboration ou de concertation entre les autorités municipales et en santé publique.

Animation de la demi-journée :

Ludovic Lascelles, LL. B., étudiant à la maîtrise, Faculté de droit, Université de Sherbrooke

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50 | Salle Fontaine D

Introduction et mise en contexte de l'activité

13 h 50 à 14 h 15

Les devoirs et les leviers des autorités en santé publique en matière de création d'environnements favorables à la santé

Marie-Eve Couture Ménard, LL. B., LL. M., D.C.L., professeure adjointe, Faculté de droit, Université de Sherbrooke

Cette présentation inclut une période d'échanges de 5 minutes.

14 h 15 à 14 h 40

Les compétences légales des municipalités en matière de création d'environnements favorables à la santé

Guillaume Rousseau, LL. B., LL. M., Ph. D., LL. D., professeur adjoint, Faculté de droit, Université de Sherbrooke

Cette présentation inclut une période d'échanges de 5 minutes.

14 h 40 à 15 h 15

Créer des environnements favorables à la santé : tout n'est pas noir ou blanc

Présentation de cas illustrant les zones grises du droit actuel en matière de création d'environnements favorables à la santé. Les participants seront invités à former des petits groupes, à prendre connaissance d'un cas et à répondre à des questions leur permettant de se familiariser avec le cadre légal pertinent.

Expliqués par :

Marc-André LeChasseur, LL. B., LL. M., avocat, associé principal, cabinet LeChasseur avocats, et professeur, École d'urbanisme de l'Université McGill

Jean-Philippe Grenier, B. Urb., urbaniste, KnightsBridge

Cet atelier inclut une période d'échanges de 20 minutes.

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause



15 h 30 à 15 h 50

Retour sur les exercices en groupe

Marc-André LeChasseur, LL. B., LL. M., avocat, associé principal, cabinet LeChasseur avocats, et professeur, École d'urbanisme de l'Université McGill

Jean-Philippe Grenier, B. Urb., urbaniste, KnightsBridge

Cette présentation inclut une période d'échanges de 10 minutes.

15 h 50 à 16 h 15

Les changements législatifs à surveiller prochainement

Marie-Claude Prémont, B. Sc. A., LL. B, Ph. D, professeure titulaire, École nationale d'administration publique

Cette présentation inclut une période d'échanges de 5 minutes.

16 h 15 à 16 h 40

Comparaison avec la Colombie-Britannique : des leçons à tirer pour le Québec?

Deborah L Curran, B.A. (Hons), LL. B., LL. M, professeure, Faculty of Law, University of Victoria

Présentation d'études de cas en lien avec le développement durable des communautés selon les axes de l'environnement, de l'économie et du développement social.

Cette présentation inclut une période d'échanges de 5 minutes.

** La traduction simultanée de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais sera offerte pour cette présentation.*

16 h 40 à 16 h 55

Retour sur la demi-journée et messages clés

16 h 55 à 17 h 05

Mot de conclusion

Comité scientifique :

Coresponsables :

- Marie-Eve Couture Ménard, LL. B., LL. M., D.C.L., professeure adjointe, Faculté de droit, Université de Sherbrooke
- Marie-Claude Prémont, B. Sc. A., LL. B, Ph. D. (droit), professeure titulaire, École nationale d'administration publique

Membres :

- Anne-Marie Cadieux, M. Éd., agente de planification, de programmation et de recherche, Promotion de la santé/Santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et Centre local de services communautaires Notre-Dame
- Louis Drouin, M.D., médecin spécialiste – santé publique et médecine préventive, Environnement urbain et saines habitudes de vie, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- David Kaiser, M.D., médecin spécialiste - santé publique et médecine préventive, Environnement urbain et saines habitudes de vie, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Denis Marion, B. A., maire de Massueville, et vice-président, Réseau québécois de Villes et Villages en santé
- Marie-Josée Pineault, LL. B., avocate, coordonnatrice en santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
- Isabelle Samson, M.D., spécialiste en santé publique et médecine préventive, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique
- Nathalie Sasseville, Ph. D., conseillère scientifique et chercheuse d'établissement, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Isabelle Sauvé, LL. B., M.A.P, avocate, directrice du Service des affaires juridiques, Ville de Sherbrooke
- Émile Tremblay, M. Sc., responsable des démarches d'évaluation d'impact sur la santé, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Corinne Voyer, B. Sc. Inf., M. Sc., directrice, Coalition sur la problématique du poids



21 novembre 2016

Contamination virale et parasitaire de l'eau potable : indicateurs et gestion des risques

La contamination des sources d'eau par les virus et les parasites constitue une menace permanente pour la santé publique. Il suffit de penser au *Giardia*, *Cryptosporidium* ou encore au Norovirus ou au virus de l'hépatite A. Au Québec, la surveillance de la qualité microbiologique de l'eau potable est basée depuis plus d'une centaine d'années sur la surveillance d'indicateurs de la famille des coliformes. Or, la validité de ces indicateurs est à présent remise en question, particulièrement pour ce qui est du risque associé aux contaminations virales et parasitaires de l'eau (problèmes de valeur prédictive). Par ailleurs, certaines juridictions canadiennes et internationales utilisent d'autres indicateurs et approches auxquels s'intéressent les experts d'ici.

En ce sens, cette journée permettra aux participants d'examiner les différents indicateurs microbiens qu'il est possible d'utiliser au Québec pour la prévention du risque viral ou parasitaire de l'eau potable.

La formation s'adresse aux professionnels en santé et environnement, qu'ils soient issus d'organismes publics ou privés, aux responsables de la gestion de l'eau potable dans les municipalités et au personnel du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

À la fin de la demi-journée, le participant sera en mesure :

- de comparer les forces et faiblesses des différents indicateurs microbiens qui existent au regard du risque de contamination virale ou parasitaire de l'eau potable;
- d'utiliser adéquatement les résultats d'analyses d'indicateurs disponibles pour évaluer la qualité microbienne de l'eau potable.

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50 | Salle Côte-St-Luc

Mot de bienvenue

Patrick Levallois, M.D., médecin-conseil, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Bloc 1 – Situation actuelle et nouvelles approches

Animateur :

Pierre Payment, Ph. D., professeur émérite, INRS-Institut Armand-Frappier

13 h 50 à 14 h 20

Les indicateurs microbiens actuels et la réglementation québécoise

Philippe Cantin, Ph. D., microbiologiste, Centre d'expertise en analyse environnementale, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec

14 h 20 à 14 h 50

Les nouvelles approches recommandées ailleurs au Canada et dans d'autres pays : interprétation, validité et analyse quantitative du risque

Stéphanie McFadyen, M. Sc., chef, Section de l'évaluation microbiologique, Bureau de la qualité de l'eau et de l'air, Santé Canada

14 h 50 à 15 h 15

Période d'échanges et de questions

15 h 15 à 15 h 30

Pause

Bloc 2 – Expériences de municipalités et interactions avec les participants

Animatrice :

Michèle Prévost, Ph. D., professeure, Chaire industrielle-CRSNG en eau potable, École Polytechnique, Université de Montréal



15 h 30 à 15 h 50

Expériences de municipalités :

- Baisse de pression dans un réseau d'eau potable
François Proulx, Ph. D., directeur, Division de la qualité de l'eau, Ville de Québec
- Avis d'ébullition majeur à Montréal en 2013
Laurent Laroche, Mcb. A., chef de division, Service de l'environnement, Ville de Montréal

15 h 50 à 16 h 10

Échanges en petits groupes

Les participants seront invités à discuter des deux cas présentés à partir de questions portant sur l'utilité des indicateurs et l'interprétation de leurs résultats.

16 h 10 à 16 h 50

Retour en grand groupe sur les discussions (tour des tables et participation générale)

16 h 50 à 17 h 05

Retour sur la demi-journée et messages clés à retenir

Denis Gauvin, M. Sc., conseiller-expert, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Comité scientifique :

Coresponsables :

- Denis Gauvin, M. Sc., conseiller-expert, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- Patrick Levallois, M.D., médecin-conseil, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Nathalie Brault, M. Sc., conseillère en santé et environnement, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Philippe Cantin, Ph. D., microbiologiste, Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec
- Pierre Chevalier, Ph. D., microbiologiste, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- Benoît Lévesque, M.D., médecin-conseil, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- Michèle Prévost, Ph. D., professeure, Chaire d'eau potable, École Polytechnique, Université de Montréal
- François Proulx, Ph. D., directeur, Division de la qualité de l'eau, Ville de Québec



21 novembre 2016

Miser sur les réseaux de relations pour soutenir des pratiques favorables à la santé publique

Les relations sociales jouent un rôle déterminant dans les problématiques de santé publique. Ces relations forment des configurations, appelées réseaux sociaux, qui orientent, voire contraignent les actions des individus, des groupes et des organisations. Le repérage et l'analyse de ces configurations sont essentiels pour savoir auprès de qui, dans quels lieux et comment agir pour favoriser l'adoption de politiques publiques ou encore l'implantation de programmes. L'analyse de tels réseaux sociaux offre la possibilité de déterminer les zones d'intervention potentielles et les manières d'intervenir susceptibles de favoriser l'adoption de nouvelles pratiques, de soutenir un changement ou d'augmenter la portée d'une initiative, pour une meilleure santé de la population.

L'atelier offrira donc une démarche en quatre étapes pour repérer les acteurs clés à considérer et à rejoindre pour soutenir un changement ou augmenter la portée d'une initiative. Il s'adresse à toute personne qui souhaite implanter des initiatives favorables à la santé en ajoutant à son coffre à outils l'analyse des réseaux sociaux.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure de :

- développer un projet d'analyse des réseaux sociaux en quatre étapes;
- considérer l'analyse des réseaux sociaux parmi l'ensemble des stratégies d'intervention favorables à la santé;
- déterminer des pistes d'action à mettre en œuvre à la suite de cette analyse.

Méthode pédagogique :

L'approche pédagogique retenue combine de courtes présentations théoriques, des exercices pratiques en sous-groupes et des échanges en plénière. Les participants seront appelés à suggérer des thèmes à traiter par une analyse des réseaux sociaux. Certains de ces thèmes serviront à développer les cas qui seront utilisés lors de l'atelier. Les participants inscrits recevront des instructions détaillées quelques semaines avant l'événement.

Formatrices :

- Johanne Saint-Charles, Ph. D., professeure titulaire, Département de communication sociale et publique, directrice, doctorat interdisciplinaire Santé et société, et directrice adjointe, Axe santé environnementale, Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE), Université du Québec à Montréal

Johanne Saint-Charles a développé une expertise dans l'étude des dynamiques relationnelles, en particulier au sein des réseaux humains, des groupes et des communautés de pratique. La majorité de ses recherches se déroulent en contexte interdisciplinaire et en partenariat dans une perspective écosystémique de la santé et du bien-être humains. Elle enseigne, entre autres, l'analyse des réseaux sociaux dans le cadre de différents cours universitaires et de formation continue. Elle est aussi cofondatrice du Groupe-Réseaux, un groupe de recherche portant sur les réseaux sociaux et affilié au CINBIOSE.

- Marie Eve Rioux-Pelletier, M. Sc., agente de recherche, Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE) et Groupe-Réseaux, Université du Québec à Montréal

Marie Eve Rioux-Pelletier a réalisé un mémoire de maîtrise dans lequel elle a mis à profit l'analyse de réseaux pour mieux comprendre le rôle des réseaux de relations dans les pratiques favorables à la santé en lien avec l'usage des pesticides. Depuis plusieurs années, elle œuvre comme agente de recherche spécialiste de l'analyse des réseaux avec différents groupes et enseigne l'analyse des réseaux en contexte universitaire, mais aussi à des équipes de recherche au Canada et en Amérique latine.

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine H

Mot de bienvenue

10 h 05 à 10 h 25

Les concepts de base de l'approche réseau et sa pertinence en santé publique



10 h 25 à 10 h 45

Échange et organisation du travail en sous-groupes

10 h 45 à 11 h 30

Étape 1 : la collecte de données

Des sous-groupes seront formés autour de thèmes proposés avant l'atelier. Pour cette première étape, les participants seront appelés à prendre en considération le format et la nature des données requises pour répondre aux questions soulevées par les cas et les manières d'y avoir accès. Ils seront guidés par les formatrices.

11 h 30 à 12 h

Échanges en plénière sur l'étape 1

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 14 h 15 | Salle Fontaine H

Étape 2 : dresser une matrice

En sous-groupes, les participants se familiariseront avec l'utilisation des matrices sous-tendant les réseaux (à partir de données fournies par les formatrices).

Dans l'éventualité où les participants souhaiteraient se familiariser avec des logiciels conçus pour l'analyse des réseaux sociaux, les formatrices les feront connaître dans la trousse remise dans les jours qui suivront l'atelier.

14 h 15 à 14 h 30

Échanges en plénière sur l'étape 2

14 h 30 à 15 h

Étape 3 : reconnaître les configurations

Lors de cette étape, les participants pourront s'exercer à reconnaître les configurations typiques que l'on rencontre dans les réseaux humains et à en dégager le sens (analyse et interprétation).

15 h à 15 h 15

Échanges sur l'étape 3

15 h 15 à 15 h 30

Pause

15 h 30 à 16 h 15

Étape 4 : définir des interventions

En se basant sur l'apprentissage des configurations types réalisé à l'étape précédente, les formatrices présenteront des pistes d'intervention en s'appuyant sur des exemples. En sous-groupes, les participants seront invités à proposer des interventions pour les cas étudiés durant la journée.

16 h 15 à 16 h 45

Échanges sur l'étape 4

16 h 45 à 17 h 05

Retour sur les apprentissages de la journée et suivis

Comité scientifique

Coresponsables :

- Johanne Saint-Charles, Ph. D., professeure, Département de communication sociale et publique, directrice, doctorat interdisciplinaire Santé et société, et directrice adjointe, Axe santé environnementale - Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE), Université du Québec à Montréal
- Yun Jen, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec



Membres :

- Tracie Barnett, Ph. D., professeure, Unité d'épidémiologie et biostatistiques, Centre INRS-Armand Frappier et Centre de recherche du CHU Sainte-Justine
- Jean-François Biron, M. Sc., agent de programmation, de planification et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Isabelle Doré, M. Sc., Département de médecine sociale et préventive, École de santé publique de l'Université de Montréal, Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal
- Bernard-Simon Leclerc, Ph. D., professeur, Département de médecine sociale et préventive, École de santé publique de l'Université de Montréal, et chercheur, Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal
- Marie Eve Rioux-Pelletier, M. Sc., agente de recherche, Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE) et Groupe-Réseaux, Université du Québec à Montréal
- Karine Souffez, M. Sc., experte en transfert des connaissances, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec



22 novembre 2016

La santé publique à l'ère Anthropocène: une approche écosociale à la promotion de la santé au XXI^e siècle

Conférence plénière | Salle Westmount/Mont-Royal

**Traduction simultanée anglais/français*

Résumé de la présentation

Nous entrons dans l'Anthropocène, une nouvelle ère géologique où l'empreinte humaine sur Terre est telle qu'elle rivalise avec les processus naturels, et les dépassent. Comme les déterminants de notre santé dépendent largement des différents systèmes terrestres, les déséquilibres écologiques causés par l'être humain constituent, au XXI^e siècle, une profonde menace à la santé de la population au niveau mondial.

Ce phénomène implique des changements en santé publique vers une approche écosociale qui intègre les déterminants écologiques et sociaux de la santé. À tous les niveaux, local ou global, nous avons besoin de transformer nos communautés, nos sociétés, notre système économique et social afin que nos façons de vivre soient plus équitables, plus durables et plus saines, en tenant compte des limites de notre habitat planétaire.

Trevor Hancock présentera les principales caractéristiques de l'ère Anthropocène et ses conséquences, définira l'approche écosociale et discutera de ce qu'implique, pour la pratique, son application en santé publique.

Biographie du conférencier Trevor Hancock

Trevor Hancock est médecin spécialiste en santé publique, consultant en promotion de la santé, professeur et chercheur à l'école de santé publique et de politique sociale de l'Université de Victoria. Il est l'un des fondateurs du mouvement des villes et communautés en santé et il a initié le concept de politique publique saine, dans les années 80.

Au cours des dernières années Trevor Hancock a piloté un groupe de travail auprès de l'association canadienne pour la santé publique, ce qui a donné lieu à la production d'un rapport sur les déterminants écologiques de la santé (mai 2015). Il a été réviseur externe pour la Fondation Rockefeller et pour la commission Lancet sur la santé planétaire. Il a cofondé l'association canadienne des médecins pour l'environnement ainsi que la coalition canadienne pour des soins de santé écologiques. Trevor Hancock fut également le premier leader du parti vert du Canada.

En 2015 il a été nommé membre honoraire de la Faculty of Public Health (FPH) au Royaume-Uni pour sa contribution à la santé publique.



22 novembre 2016

Mettre le point de vue des parents au cœur de nos actions en petite enfance

L'une des conditions essentielles dans la planification des actions visant le développement des enfants est de tenir compte du point de vue des parents. En effet, la compréhension de la perception des parents, de leurs besoins et de leur ressenti par rapport au rôle qu'ils jouent et aux acteurs que côtoient leurs enfants, permet de concevoir des actions plus pertinentes. Mais comment tenir compte de ce point de vue si précieux ? De quelle manière en tenir compte au regard des différents types de savoir (savoirs scientifiques, savoirs contextuels des intervenants) sur lesquels peut s'appuyer la planification des interventions en petite enfance?

Cette activité thématique permettra aux participants d'intégrer les principes et conditions d'une démarche collective de partage et de croisement des savoirs tenant compte du point de vue des parents (savoirs expérientiels), en vue de soutenir une planification d'actions visant à améliorer la santé et le bien-être des enfants. Des parents impliqués dans des démarches de consultation ont d'ailleurs été invités à participer aux groupes de discussion et ateliers au cours de cette journée. Cette journée s'inscrit dans l'Axe 1 - Développement global des enfants et des jeunes du Programme national de santé publique 2015-2025.

Elle vise les acteurs locaux et territoriaux mobilisés autour du développement des enfants au sein des regroupements de partenaires intersectoriels, qu'ils œuvrent dans les CISSS, CIUSSS, milieux de garde, milieux municipaux, organismes communautaires ou au sein d'Avenir d'enfants.

À la fin de l'activité proposée, les participants seront en mesure:

- de distinguer les avantages et les limites reliés à l'utilisation de différentes sources de savoirs pour intégrer le point de vue des parents;
- de reconnaître les défis et les conditions d'application d'une démarche collective visant à partager et à croiser des savoirs;
- de proposer une démarche de croisement des savoirs permettant de soutenir une planification d'actions porteuses en matière de développement des enfants.

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue et déroulement de la journée

Bertrand Perron, Ph. D., directeur des enquêtes longitudinales et sociales, Institut de la statistique du Québec

Julie Poissant, Ph. D., experte en périnatalité et petite enfance et chercheuse d'établissement, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

10 h 05 à 10 h 55

Présentation de savoirs scientifiques issus des volets quantitatif et qualitatif de l'initiative *Perspectives parents*

Bertrand Perron, Ph. D., directeur des enquêtes longitudinales et sociales, Institut de la statistique du Québec

Carl Lacharité, Ph. D., professeur titulaire, Université du Québec à Trois-Rivières

10 h 55 à 11 h 30

Groupes de discussion sur l'adéquation entre les résultats de Perspectives Parents et les besoins des parents de votre région

11 h 30 à 12 h 00

L'apport des différents types de savoirs : miser sur la complémentarité

Karine Souffez, M. Sc., experte en transfert de connaissances, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun



13 h 45 à 14 h 15

Croiser des savoirs : expériences, défis et conditions de succès de démarches impliquant la participation de chercheurs, d'intervenants et de parents

Jean-Francois René, Ph. D, Professeur, École de travail social, UQAM; Chercheur, Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations (CREMIS), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Isabelle Laurin, Ph. D, chercheuse, Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

14 h 15 à 14 h 45

Illustration du croisement des savoirs : la démarche du regroupement local de partenaires de Trois-Rivières

Benoit Magny, B. Sc., agent de développement, Trois-Rivières en action et en santé

Marie-Pier St-Louis, MA, professionnelle de recherche et évaluation, Centre de recherche sociale appliquée, UQAM

14 h 45 à 15 h 15

Illustration du croisement des savoirs: la démarche de dialogue parent-intervenant de Lanaudière

Jean-Pierre Gagnier, Ph. D, professeur titulaire, Université du Québec à Trois-Rivières

Violaine Bélanger, M. Sc, agente régionale de Lanaudière, Avenir d'Enfants

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

15 h 30 à 16 h 20

Ateliers sur les conditions soutenant le croisement des savoirs et les stratégies pour une mise en œuvre dans le cadre d'une planification d'actions en petite enfance

16 h 20 à 17 h 05

Échange sur les constats collectifs issus de la journée

Comité scientifique journée

Coresponsables

- Bertrand Perron, Ph. D., directeur des enquêtes longitudinales et sociales, Institut de la statistique du Québec
- Julie Poissant, Ph. D., experte en périnatalité et petite enfance et chercheuse d'établissement, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres

- Diane Brière, M. Sc., Directrice adjointe - Périnatalité, enfance, jeunesse, Direction des services intégrés de première ligne, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal
- Terence Blais, M. Sc., chef de programmes, Direction des programmes jeunesse, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais
- Victoire Giguère, M. Sc., agente de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Carl Lacharité, Ph. D., professeur titulaire, Université du Québec à Trois-Rivières
- Marie-Josée Larochelle, B. Sc., ministère de la Famille
- Patrick Paulin, B. A. A., coordonnateur, Regroupement Local de Partenaires Par-Enjeux Arthabaska-Érable
- Benoit Magny, B. Sc., Trois-Rivières en action et en santé
- Youssef Slimani, B. Sc., conseiller à l'évaluation, Avenir d'enfants



22 novembre 2016

Un Québec fou de ses aînés?

Le vieillissement de la population est une réalité mondiale qui s'accroît et le Québec se distingue par la rapidité à laquelle sa démographie évolue. Même si les aînés sont aujourd'hui en meilleure santé, plus instruits et davantage en mesure de jouer un rôle actif dans la société, ils sont encore bien souvent victimes de mythes et de préjugés. Ceux-ci ont des effets nuisibles et parfois insidieux sur leur mode de vie, leur santé et leur bien-être. Ainsi, au plan individuel, des aînés intègrent le regard pessimiste que leur renvoie leur environnement au regard de leur santé; au plan collectif, certains s'ajustent au rôle restrictif qu'on leur attribue dans la société. L'âgisme contribue donc à alimenter les tensions intergénérationnelles alors que le renforcement des liens entre les générations représente une condition incontournable du bien-être collectif québécois. Il importe donc de s'intéresser aux facteurs qui favorisent l'inclusion des personnes âgées dans toutes les sphères de la société. Les changements doivent être accompagnés de politiques adaptées à cette nouvelle réalité, tant à l'échelle nationale, territoriale que municipale.

Cette journée thématique vise à outiller les participants afin qu'ils puissent orienter leur pratique vers la valorisation sociale des aînés, en évitant la discrimination liée à l'âge.

Elle s'adresse aux gestionnaires et intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, incluant ceux issus du domaine de la santé publique. Elle s'adresse également aux décideurs et intervenants de secteurs connexes tels que les milieux municipal, communautaire et associatif.

Les participants inscrits pourront, s'ils le souhaitent, consulter une documentation sur divers aspects liés au vieillissement, laquelle leur sera rendue disponible quelques semaines avant l'événement.

À la fin de journée, les participants seront en mesure de :

- reconnaître les mythes, préjugés et enjeux qui accompagnent le phénomène du vieillissement de la population au Québec;
- distinguer des moyens favorisant la reconnaissance sociale et la participation des aînés;
- décrire, à l'aide d'exemples concrets, des gains mutuels pouvant découler de la mise à profit des apports générationnels;
- repérer des pistes d'action pour mieux intégrer la reconnaissance sociale des aînés dans leur pratique.

Animation de la journée :

Alain Poirier, M.D., FRCPC, médecin-conseil en médecine préventive et vice-président, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine E

Mot de bienvenue et ouverture de la journée

Denise Aubé, M.D., FRCPC, médecin-conseil en médecine préventive, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

10 h 05 à 10 h 15

Intervention de l'animateur

Tout au long de la journée, l'animateur incitera les participants à réfléchir à la manière dont cette journée influencera leurs pratiques.

10 h 15 à 10 h 45

Ces biais et préjugés passés sous silence...

Trois personnes issues de trois générations répondent aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que qui traduirait le mieux, en trois mots clés, la façon dont vous vous représentez personnellement le fait de vieillir?
- Que veut dire vieillir, de manière générale, dans la société québécoise en identifiant trois mots clés significatifs à cet égard?



- Est-ce que ces représentations, personnelles et sociétales, témoignent selon vous d'une reconnaissance sociale des aînés?
...et leurs conséquences individuelles et collectives

Martine Lagacé, Ph. D. en psychologie sociale, professeure agrégée, Département de communication, Université d'Ottawa

10 h 45 à 10 h 55

Période d'échanges et de questions à la suite de la présentation

10 h 55 à 11 h 15

L'apport des politiques publiques, ici et ailleurs

Patrik Marier, Ph. D., professeur, Université Concordia, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en politiques publiques comparées, et directeur scientifique, Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale

11 h 15 à 11 h 30

Période d'échanges et de questions à la suite de la présentation

11 h 30 à 12 h

Au Québec, où en sommes-nous?

Période d'échanges en grand groupe quant au chemin parcouru ainsi qu'aux défis collectifs et individuels auxquels on doit faire face

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 15 h | Salle Fontaine E

Trois expériences vécues à l'échelle locale

Études de cas présentées en 20 minutes chacune, suivies d'une période d'échanges de 5 minutes avec les participants.

Quand les politiques se rapprochent des aînés : l'apport des municipalités amies des aînés au Québec

Isabelle Lizée, B.A., directrice adjointe, Carrefour Action municipale et Famille du Québec

Jean-Philippe Lessard-Beaupré, M.A.P., conseiller, Direction du vieillissement actif, Secrétariat aux aînés, ministère de la Famille

Comment les besoins des aînés influencent l'agenda des Caisses Desjardins au plan local et provincial

Kristelle Rousseau, M.A., conseillère – communication et vie associative, Caisse Desjardins des Lacs de Témiscouata

Pierre Giroux, M. Sc., Chef Clientèle des préretraités et des retraités à la Fédération des Caisses Desjardins du Québec

Quand la mixité générationnelle est perçue comme un atout : le projet social porté par l'organisation sans but lucratif

Gestion des Trois Pignons

Christian Murphy, B. Éd., directeur des projets, Gestion des Trois Pignons

Marie-Hélène Gauthier, B.A., directrice aux services à la clientèle, aux relations publiques et au développement au soutien à domicile, Gestion des Trois Pignons

15 h à 15 h 15

Période d'échanges sur la diversité des actions possibles, les leviers utilisés ainsi que sur les contributions du réseau de la santé et des services sociaux

15 h 15 à 15 h 30

Pause

15 h 30 à 16 h 40

Table ronde – Le Québec est-il fou de ses aînés ?

Les participants à la table ronde se positionneront sur les différents thèmes abordés au cours de la journée et indiqueront les enjeux jugés prioritaires.

- Marguerite Blais, Ph D, ex-ministre, responsable de la première politique québécoise touchant le vieillissement, Vieillir et Vivre Ensemble, 2012



- Patsy Clapperton, M. Ps, vice-présidente et psychologue organisationnelle pour l'adaptation aux clientèles aînées, UMANO – stratégies conseils
- Gaston Michaud, auteur, expert en développement communautaire, fondateur et gestionnaire de La Brunante, première coopérative de solidarité en habitation pour aînés au Québec
- Michel Venne, B.A., directeur général, Institut du Nouveau Monde, impliqué dans une démarche citoyenne pour la production d'une Déclaration des générations

La table ronde inclut une période d'échanges de 20 minutes.

16 h 40 à 16 h 50

Période d'échanges – Comment la journée contribuera-t-elle à faire évoluer vos pratiques?

16 h 50 à 17 h 05

Messages clés de la journée et suites de l'activité

Comité scientifique

Responsable :

- Denise Aubé, M.D., FRCPC, médecin-conseil en médecine préventive, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Lise Cardinal, M.D., FRCPC, médecin-conseil en médecine préventive, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction de santé publique
- Caroline Caux, M.A., professionnelle, Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Diane Collin, B.A., conseillère en promotion de la santé, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
- Isabelle Daigle, B. Ps., conseillère et agente de recherche, Conférence des Tables régionales de concertation des aînés du Québec
- Geneviève Lapointe, M.A., experte en politiques publiques favorables à la santé, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec
- Luc Legris, Ph. D., directeur adjoint du développement et programmes spécifiques Soutien à l'autonomie des personnes âgées, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
- Isabelle Lizée, B.A., directrice adjointe, Carrefour Action municipale et Famille
- Émilie Raymond, Ph. D., professeure adjointe, École de service social, Université Laval, et chercheuse, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés, Université Laval
- Louis Savard, B.A., conseiller, Secrétariat aux aînés, ministère de la Famille
- André Tourigny, M.D., M.B.A., FRCPC, médecin-conseil en médecine préventive, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec, professeur agrégé, Département de médecine sociale et préventive, Université Laval, directeur, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés, Université Laval, et responsable du volet Promotion et Prévention, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec
- Jean Tremblay, M. Sc., agent de recherche en développement social et développement des communautés, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec



22 novembre

Conférence de l'ASPQ – Influencer les grandes décisions pour une population en santé : devoirs et opportunités

La restructuration actuelle du réseau impose une redéfinition du rôle de la santé publique et des façons de procéder pour améliorer la santé de la population québécoise. L'influence des politiques publiques favorables à la santé durable est une stratégie incontournable pour agir sur plusieurs déterminants de la santé avec une grande efficacité.

Plus spécifiquement, la mise en œuvre de politiques publiques favorables à la santé et le plaidoyer pour la santé durable nécessitent des savoirs, du savoir-faire et du savoir-être particuliers. Dans le contexte actuel de transformation en santé publique, l'occasion est idéale pour que nous, acteurs stratégiques issus du milieu communautaire, de la santé publique et de différents paliers gouvernementaux, repensions nos stratégies d'influence. De cette façon, nous pourrions mieux accompagner les gestionnaires du réseau de la santé et des services sociaux de même que ses partenaires dans l'amélioration des pratiques de prévention et de promotion de la santé.

Cette formation s'adresse aux acteurs engagés du milieu communautaire, aux autorités et professionnels en santé publique de même qu'aux décideurs des paliers municipaux et régionaux.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure de :

- d'intégrer les stratégies d'influence des politiques publiques reconnues efficaces dans son quotidien professionnel.

Plus spécifiquement le participant sera en mesure :

- d'expliquer les cadres législatifs, déontologiques et éthiques dans lesquels s'inscrit la pratique d'influence des politiques publiques en santé durable;
- de définir les principales voies par lesquelles une influence sur les politiques publiques en santé durable peut être exercée;
- de formuler des pistes d'action pour influencer les politiques publiques en santé durable dans son milieu professionnel.

Animation de la journée :

François Benoît, M. Sc., responsable du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue et rappel des objectifs et du déroulement de la journée

Bloc 1 – Cadres et bases théoriques, scientifiques, légales et éthiques

10 h 05 à 10 h 20

Introduction aux politiques publiques : cadres d'analyse

François Benoît, M. Sc., responsable du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé

10 h 20 à 10 h 45

Mécanismes d'influence des politiques publiques au Québec : contexte socio-politique, réussites et défis

Richard Lessard, M.D., M. Sc., ancien directeur de santé publique de Montréal

10 h 45 à 11 h 05

Cadre éthique, pertinence et responsabilité d'influence des politiques publiques

Bryn Williams-Jones, Ph. D., professeur titulaire et directeur des Programmes de bioéthiques, École de santé publique de l'Université de Montréal, et éditeur en chef de BioéthiqueOnline

Ce bloc d'activité prévoit une période d'échanges et de questions de 10 minutes.



Bloc 2 – Perspectives et expériences d’influence en santé publique

11 h 05 à 11 h 50

Table ronde

Thématiques abordées :

- Qui influence les politiques publiques?
- Qu’est-ce qui rend un intervenant crédible à cet effet?
- Quels sont les intérêts en jeu lors de l’influence de politiques publiques?
- Comment influencer les politiques publiques dans un contexte d’opportunités restreintes?

Participants :

- Lise Verreault, M. Sc., ancienne sous-ministre, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Marianne Giguère, B. Sc., B. Éd., conseillère d’arrondissement, district De Lorimier, arrondissement du Plateau-Mont-Royal
- Harold Gagné, C. Sc. pol., C. (gestion), C. (administration), journaliste, groupe TVA, Montréal
- Richard Lessard, M.D., M. Sc., ancien directeur de santé publique de Montréal
- Bryn Williams-Jones, Ph. D., professeur titulaire et directeur des Programmes de bioéthiques, École de santé publique de l’Université de Montréal, et éditeur en chef de BioéthiqueOnline

Cette table ronde prévoit une période d’échanges et de questions de 15 minutes.

11 h 50 à 12 h

Synthèse du bloc 2 par l’animateur et clôture de l’avant-midi

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

Bloc 3 – Présentation et analyse de deux études de cas

13 h 45 à 14 h 25

Collaboration fructueuse pour améliorer la qualité de l’air par le retrait et le remplacement des vieux poêles et fours au bois sur l’île de Montréal

- Présentation de Coralie Deny, M. Sc., directrice générale, Conseil environnement de Montréal (10 min)
- Présentation de Louis Drouin, M.D., FRCPCP, MPH, responsable du secteur environnement urbain et santé, Direction de santé publique de Montréal, CIUSSS du Centre-Sud-de-l’Île-de-Montréal (10 min)

Cette activité prévoit une période d’échanges et de questions de 15 minutes.

14 h 25 à 15 h 05

Utilisation de l’urbanisme pour réduire la malbouffe près des écoles et autres milieux municipaux fréquentés par les jeunes

- Présentation de Geneviève Guérin, D.E.C, analyste-rechercheuse, ASPQ (10 min)
- Présentation d’Alexandre Plante, conseiller municipal, Ville de Brossard (10 min)

Cette activité prévoit une période d’échanges et de questions de 15 minutes.

15 h 05 à 15 h 15

Synthèse du bloc 3 par l’animateur

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

Bloc 4 – Période d’appropriation des concepts



15 h 30 à 16 h 20

Atelier – Répartition des participants en groupes de travail multisectoriels afin de favoriser les échanges entre le milieu municipal et celui de la santé publique

- Bref retour sur les cas de l'après-midi
- Présentation détaillée du cadre de politiques publiques à utiliser
- Application d'un cadre de politiques publiques dans le contexte du cas
- Discussion sur les résultats obtenus en groupe de travail

Animateurs :

Mathieu Masse Jolicoeur, chargé de cours, département de science politique, UQAM

François Benoit, M. Sc., responsable du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé

Cette activité prévoit une période d'échanges de 30 minutes.

16 h 20 à 16 h 50

Partage en grand groupe et discussion, menées par les animateurs

16 h 50 à 17 h 05

Synthèse de l'animateur de la journée et mot de la fin

Comité scientifique

Coresponsables :

- Flory Doucas, D.E.S.S., codirectrice et porte-parole, Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, Association pour la santé publique du Québec
- David-Martin Milot, M.D., C.M., M. Sc., président, Jeunes médecins pour la santé publique

Membres :

- Marie-Ève Beauregard, M.D., M. Sc., membre, Jeunes médecins pour la santé publique
- Leïla Copti, M. Sc., présidente, Copticom
- Christine Gosselin, Ph. D., conseillère d'arrondissement, district Jeanne-Mance, Ville de Montréal
- Ak'ingabe Guyon, M.D., C.M., CCFP, FRCPC, M. Sc., médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, Professeure adjointe de clinique, École de santé publique de l'Université de Montréal.
- Monique Lalonde, M. Sc., agente de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Alain Poirier, M.D., M. Sc., FRCPC, vice-président, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec



22 novembre 2016

Rendre l'environnement bâti sain et sécuritaire pour les citoyens à l'échelle municipale : on se donne les moyens!

L'environnement bâti se définit comme tout élément de l'environnement physique construit par l'intervention humaine, qu'il s'agisse des infrastructures routières, des modes d'utilisation du sol, de la conception des bâtiments ou de l'accessibilité aux services. Il est reconnu comme un déterminant important de la santé humaine.

Comme le Programme national de santé publique 2015-2025 le souligne, une action efficace pour favoriser des environnements bâtis sains et sécuritaires pour les citoyens doit s'inscrire en synergie avec les interventions des acteurs provenant de secteurs d'activité variés. C'est dans cette optique de collaboration intersectorielle que cette journée thématique proposera d'analyser une panoplie d'outils et de pratiques exemplaires qui sont favorables aux saines habitudes de vie, à la sécurité, à l'environnement ou encore au transport actif.

Cette journée vise au développement des compétences sur les moyens à adopter afin d'intervenir de façon intégrée pour développer des environnements bâtis sains et sécuritaires à l'échelle des municipalités. Les conférenciers issus du milieu municipal et de la santé publique mettront en lumière la valeur ajoutée de l'approche intégrée, à l'aide de méthodes pédagogiques dynamiques.

Cette formation s'adresse aux professionnels, médecins et gestionnaires du domaine de la santé publique (ministère de la Santé et des Services sociaux, Institut national de santé publique du Québec, centres intégrés de santé et de services sociaux et centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux), aux professionnels et décideurs des municipalités et des municipalités régionales de comté (MRC) et aux intervenants des organismes communautaires œuvrant auprès du milieu municipal.

À la fin de journée, les participants seront en mesure :

- d'expliquer comment les interactions entre différents éléments de l'environnement bâti influencent la santé;
- de décrire des moyens efficaces pour rendre l'environnement bâti sain et sécuritaire;
- de reconnaître les mesures intégrées qui peuvent être utilisées à l'échelle municipale;
- de définir les leviers et les obstacles à la mise en place d'une vision intégrée du développement d'environnement bâti sain et sécuritaire.

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

Bloc 1 – Des outils pour le développement et la création d'environnements sains et sécuritaires

Animation :

Réal Morin, M.D., M.B.A, FRCPC, médecin-conseil, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

10 h à 10 h 05 | Salle Bonaventure

Mot de bienvenue

Daniel Bolduc, M. Env., directeur scientifique, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Denis Marion, B. Sc. pol., maire, municipalité de Massueville

10 h 05 à 10 h 30

Pour un environnement bâti sain et sécuritaire : le coffre à outils des municipalités et des municipalités régionales de comté

François Lestage, B. Urb., urbaniste, coordonnateur à l'aménagement du territoire, MRC de Marguerite-D'Youville, et président, Association des aménagistes régionaux du Québec



10 h 30 à 10 h 50

Pour un environnement bâti sain et sécuritaire : le coffre à outils de la santé publique

Éric Goyer, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides et Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James

10 h 50 à 11 h 05

Période d'échanges et de questions

11 h 05 à 11 h 45

Bar des sciences - Quatre outils contribuant au développement d'environnements sains et sécuritaires seront présentés en rafale pour une durée de dix minutes chacun, de façon à susciter des échanges avec les participants.

Guide sur les environnements favorables aux saines habitudes de vie dans les municipalités

Sophie Paquin, Ph. D., Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique

La cartographie conceptuelle et les géoquestionnaires : des outils pour analyser les interventions visant le développement d'environnements bâtis favorables aux saines habitudes de vie

Yan Kestens, Ph. D., chercheur, Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Le plan directeur de transport actif comme outil de planification

Ronald Rojas A., B.A., directeur des loisirs, du sport, de la culture et de la vie communautaire, municipalité de Chelsea

Objectif écoquartier : principes et balises pour guider les décideurs et les promoteurs dans le développement d'environnements sains et sécuritaires

Claudia Bennicelli, M. ATDR, Urb., conseillère en aménagement du territoire et urbanisme, Vivre en ville

11 h 45 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 15 h 15 | Salle Bonaventure

Bloc 2 – Des pratiques exemplaires pour le développement et la création d'environnements sains et sécuritaires

Animation :

Pierre Maurice, M.D., M.B.A., FRCPC, chef d'unité scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Aux fins de l'exercice, les participants à la journée seront scindés en quatre groupes distincts. Chaque groupe aura l'occasion d'entendre, tour à tour, quatre courtiers de connaissance qui feront la promotion de leur action pour le développement d'un environnement bâti sain et sécuritaire (dix minutes). À l'issue de chacune des présentations, une période d'échanges de dix minutes est prévue dans chacun des groupes.

Faire d'une pierre deux coups : retombées de projets de lutte aux îlots de chaleur urbains

Mélanie Beaudoin, M. Env., conseillère scientifique, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Projet d'aménagement axé sur le transport en commun (transit-oriented development - TOD) et évaluation d'impact sur la santé (EIS)

Nathalie Simon, mairesse, ville de Châteauguay

L'inclusion de mesures favorisant les saines habitudes de vie dans le schéma d'aménagement de la MRC de Rouville

Francis Provencher, coordonnateur à l'aménagement, Municipalité régionale de comté de Rouville

La modification de règlements d'urbanisme favorables à la santé pour l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce

Sylvia-Anne Duplantie, directrice, Aménagement urbain et service aux entreprises, arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Ville de Montréal

Ce bloc de présentations inclut des périodes d'échanges et de questions totalisant 40 minutes.



15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

Bloc 3 – Vision intégrée et développement d’environnements bâtis sains et sécuritaires

Animation :

Pierre Maurice, M.D., M.B.A., FRCPC, chef d’unité scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Présentations d’actions du milieu municipal et de la santé publique ayant en commun une vision intégrée du développement d’un environnement bâti sain et sécuritaire

15 h 30 à 15 h 50

Plan de déplacements durables de la ville de Gatineau

Conférencier à confirmer

15 h 50 à 16 h 10

Agenda commun municipalité-santé publique

Marie-Johanne Nadeau, directrice adjointe de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre

16 h 10 à 16 h 25

Période d’échanges et de questions

16 h 25 à 16 h 55

Leviers et obstacles d’une vision intégrée

Discussion de groupe – À la lumière des présentations de la journée et de leurs expériences, les participants seront amenés à définir les leviers et les obstacles à la mise en place d’une vision intégrée pour le développement d’environnements bâtis sains et sécuritaires.

Animé par Denis Marion, B. Sc. pol., maire, municipalité de Massueville

16 h 55 à 17 h 05

Mot de la fin

Daniel Bolduc, M. Env., directeur scientifique, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec

Comité scientifique

Coresponsables :

- Daniel Bolduc, M. Env., directeur scientifique, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- Karine Chaussé, M. Env., agente de programmation, de planification et de recherche, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- Éric Robitaille, Ph. D., chercheur d’établissement, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- Louise Marie Bouchard, M. Sc., experte scientifique, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Yan Kestens, Ph. D., chercheur, Centre de recherche du Centre hospitalier de l’Université de Montréal
- Marianne Lacharité-Lemieux, M. Sc., chargée de projet, Université de Sherbrooke
- Denis Marion, B. Sc. pol., maire, municipalité de Massueville
- Elisabeth Masson, B. Sc., coordonnatrice par intérim, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique



22 novembre 2016

Santé durable et approche écosociale : échangeons sur le sujet!

Devant les défis actuels auxquels fait face la population planétaire, tant sur le plan sanitaire, social, économique qu'environnemental, des propositions émergent pour entrevoir différemment l'action en santé publique. Récemment, l'Association pour la santé publique du Québec a mis de l'avant le concept de santé durable. L'Association canadienne de santé publique propose quant à elle d'adopter une approche écosociale en santé. Dans les deux cas, ces organisations nous invitent à repenser nos façons de faire en santé publique.

Cette demi-journée d'échanges s'inscrit dans la foulée de la plénière des JASP au cours de laquelle les participants auront eu l'occasion d'entendre Trevor Hancock aborder le thème de l'approche écosociale en santé. Quels sont les points communs, la complémentarité et les différences entre la santé durable et l'approche écosociale? Comment ces deux récents paradigmes peuvent-ils nous aider à améliorer nos pratiques dans le contexte de restructuration du réseau de la santé accompagnée de la mise en place du nouveau programme national de santé publique et de ses plans d'actions thématiques?

Cette formation s'adresse à tous les décideurs et intervenants en santé publique souhaitant repenser leurs interventions. Elle vise à approfondir la réflexion collective sur les nouvelles avenues pour nous permettre d'améliorer les pratiques en santé publique.

À la fin de la demi-journée, les participants seront en mesure de :

- distinguer les similitudes et les différences entre les concepts de santé durable et d'approche écosociale en santé;
- décrire au moins une action concrète qu'ils pourraient prendre afin d'intégrer l'un de ces concepts dans leur pratique.

Animation de la journée :

Linda Pinsonneault, M.D., M. Sc., FRCPC, cogestionnaire médicale, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique, et directrice, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine D

Mot de Bienvenue

10 h 05 à 10 h 20

La santé durable : une nouvelle perspective en santé publique

Lucie Granger, Adm.A., ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec

10 h 20 à 10 h 30

Santé durable et approche écosociale : quelles pistes pour l'action en santé publique?

Julie Loslier, MD, M.Sc. FRCPC, Directrice, CISSS-Montérégie-Centre/Direction de santé publique

10 h 30 à 10 h 40

Échange entre les conférenciers et la salle focalisé sur les similitudes et les différences entre les concepts de santé durable et d'approche écosociale en santé

Trevor Hancock
Astrid Brouselle
Lucie Granger
Julie Loslier

10 h 40 à 12 h 05

Séance de travail en petits groupes (buzz session) sur l'action en santé publique

En petits groupes, les participants sont invités à se pencher alternativement sur les trois questions suivantes :

- Quels sont nos meilleurs exemples d'implantation du concept de santé durable au Québec?
- Quels sont nos meilleurs exemples d'application de l'approche écosociale au Québec?
- Quels seraient les leviers pour implanter plus largement ces approches au Québec?



Le tout dans le but de reconnaître ce qui est déjà fait et de déterminer des moyens concrets pour implanter plus largement ces approches au Québec. Les éléments qui ressortent pour chacune des questions seront ensuite ramenés en grand groupe pour discussion avec Trevor Hancock, Lucie Granger et Julie Loslier.

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

Comité scientifique

Coresponsables :

- Astrid Brousselle, Ph. D., professeure titulaire, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke, Centre de recherche Hôpital Charles-Lemoyne
- Linda Pinsonneault, M.D., M. Sc., FRCPC, cogestionnaire médicale, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique, et directrice, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke

Membres :

- Louis Drouin, M.D., M.P.H., médecin-conseil, Secteur environnement urbain et saines habitudes de vie, Direction de santé publique de Montréal
- Lucie Granger, Adm.A., ASC, directrice générale, Association pour la santé publique du Québec
- Élisabeth Masson, B. Sc., coordonnatrice par intérim, Modes de vie et environnements favorables, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique



22 novembre 2016

Lutter contre les zoonoses émergentes : des approches intégrées à l'interface homme-animal-environnement

Les zoonoses émergentes telles que la maladie de Lyme, la rage du renard arctique ou la salmonellose constituent des enjeux de santé publique en constante évolution au Québec. En effet, la dynamique de transmission des zoonoses est complexe puisqu'elle implique souvent de multiples réservoirs ainsi que des vecteurs ou modes de transmission pouvant être influencés par les changements climatiques.

Devant cette situation, il devient indispensable pour les milieux de travailler en coopération et d'entretenir des échanges constants. À cet égard, les approches intégrées dans la lutte aux zoonoses proposent d'aborder les problématiques de façon multidisciplinaire et multisectorielle, ce qui permet de trouver des solutions concertées et portées par l'ensemble des intervenants qui travaillent en santé publique humaine, en santé publique vétérinaire et en santé environnementale. Ces approches visent à intégrer les activités de surveillance et de recherche ainsi que les interventions de prévention et de contrôle ciblant les zoonoses émergentes.

Cette activité thématique abordera la valeur ajoutée de l'adoption des approches intégrées en vue de mieux lutter contre les zoonoses émergentes. Elle s'adresse aux professionnels, intervenants, gestionnaires et étudiants en santé publique humaine et vétérinaire, en santé environnementale ainsi qu'en santé au travail. Toute personne préoccupée par la lutte aux zoonoses émergentes au Québec pourrait également être intéressée par les sujets abordés.

À la fin de cette demi-journée, les participants seront en mesure de :

- reconnaître l'importance, l'utilité et les retombées des approches intégrées dans la lutte contre les zoonoses émergentes au Québec, et ce, tant dans les domaines de la surveillance et de la recherche que de la prévention et du contrôle;
- décrire trois avantages et trois défis présents ou futurs en lien avec les approches intégrées quant aux domaines nommés ci-dessus.

Animation de la demi-journée :

Anne Kimpton, M. Sc., chef d'unité scientifique, Surveillance, évaluation du risque et contrôle des maladies infectieuses, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
Cécile Aenishaenslin, D.M.V., Ph. D., stagiaire postdoctorale, Université McGill

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Fontaine Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50 | Salle Fontaine D

Mot de bienvenue et mise en contexte interactive

Bloc 1 – De la connaissance vers l'application des approches intégrées

13 h 50 à 14 h 50

Approches intégrées en matière de recherche, de surveillance, de prévention et de contrôle des zoonoses

Générer des connaissances en utilisant des approches intégrées : les exemples de la maladie de Lyme et de la rage

Patrick A. Leighton, Ph. D., professeur adjoint, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

Mieux prévenir et contrôler l'émergence des zoonoses par des interventions intégrées lors d'éclosion : l'exemple d'une éclosion régionale de Salmonella dublin

Alice Turcot, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches/Direction de santé publique, et médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Sadjia Beckal, Ph. D., chercheur d'établissement, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Cette activité inclut une période d'échanges et de questions de 10 minutes.

14 h 50 à 15 h 15

Approches intégrées en surveillance des infections émergentes dues à la résistance aux antibiotiques

L'impact à longue portée du programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA-CIPARS)

Jane Parmley, D.M.V., Ph. D., vétérinaire épidémiologiste, Agence de la santé publique du Canada



Cette présentation prévoit une période de questions de 5 minutes.

15 h 15 à 15 h 30

Pause

Bloc 2 – Comment concrétiser l'adoption des approches intégrées pour lutter contre les zoonoses?

15 h 30 à 16 h 45

Table ronde – Mieux travailler ensemble pour une lutte plus efficace contre les zoonoses

Les échanges entre les participants à la table ronde et le public porteront sur les questions suivantes : Quels sont les grands défis à surmonter pour concrétiser l'application des approches intégrées dans la lutte contre les zoonoses émergentes? Quelles sont les principales initiatives inspirantes en cours au Québec en ce sens? L'exemple de la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux sera abordé.

Animatrice :

Cécile Aenishaenslin, D.M.V., Ph. D., stagiaire postdoctorale, Université McGill

Participants :

- Sadjia Beckal, Ph. D., chercheur d'établissement, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec
- Nathalie Côté, D.M.V., IPSAV, M. Sc., directrice adjointe et médecin vétérinaire en chef, Direction de la santé animale, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
- Patrick A. Leighton, Ph. D., professeur adjoint, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal
- Jane Parmley, D.M.V., Ph. D., vétérinaire épidémiologiste, Agence de la santé publique du Canada
- Nadine Sicard, M.D., M. Sc., FRCPC, Direction de santé publique et médecin-conseil, ministère de la Santé et des Services sociaux et directeur national de santé publique
- Alice Turcot, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches/Direction de santé publique, et médecin-conseil, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Une période d'échanges et de questions de 30 minutes est incluse dans cette table ronde.

16 h 45 à 17 h 05

Conclusion et mot de la fin

Comité scientifique

Coreponsables :

- Catherine Bouchard, D.M.V., Ph. D., vétérinaire épidémiologiste, Laboratoire national de microbiologie, Agence de la santé publique du Canada
- Anne-Marie Lowe, M. Sc., responsable de l'équipe scientifique zoonose, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec, et coordonnatrice, Observatoire multipartite québécois sur les zoonoses et l'adaptation aux changements climatiques

Membres :

- Ariane Adam-Poupart, Ph. D., conseillère scientifique, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Cécile Aenishaenslin, D.M.V., Ph. D., stagiaire postdoctorale, Université McGill
- Anne Kimpton, M. Sc., chef d'unité scientifique, Surveillance, évaluation du risque et contrôle des maladies infectieuses, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec
- Kathleen Laberge, D.M.V., M. Sc., vétérinaire épidémiologiste, Division de la formation et de l'intervention pour le service sur le terrain, Agence de la santé publique du Canada
- Louise Valiquette, M.D., M. Sc., FRCPC, coordonnatrice médicale en maladies infectieuses, Direction de la protection de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux



22 novembre 2016

30 ans après la Charte d'Ottawa : avancées de la recherche en promotion de la santé au Québec

Trente ans se sont écoulés depuis l'adoption de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Au cours de ces trois décennies, des avancées notables ont été observées en matière d'amélioration des pratiques en promotion de la santé, que ce soit du côté des politiques publiques, des environnements favorables ou de l'action communautaire. Le Québec a d'ailleurs grandement contribué au développement et au transfert des connaissances en matière de promotion de la santé.

L'heure est maintenant au bilan. La présente demi-journée se veut un temps d'arrêt pour faire part des travaux scientifiques récents visant à documenter les initiatives d'amélioration de la santé et de réduction des inégalités sociales de santé. Qu'en est-il de la recherche dans le domaine? Que disent les travaux des chercheurs sur les nouveaux aspects de ce que plusieurs ont appelé la « troisième révolution de la santé publique »?

L'activité permettra de porter un regard sur le vaste éventail de ce qui se fait au Québec dans le domaine de la recherche en promotion de la santé. Les chercheurs, étudiants, intervenants et décideurs intéressés par la question sont invités à venir échanger sur des travaux de recherche issus autant du milieu universitaire et du milieu communautaire que du réseau de la santé. En plus de dresser un portrait des avancées de la recherche, la demi-journée offrira également une vitrine incontournable aux différents acteurs pour faire connaître leurs travaux et résultats de recherche à leurs homologues d'ici et d'ailleurs. Elle favorisera ainsi le maillage entre toutes ces personnes impliquées en promotion de la santé.

À la fin de la demi-journée, les participants seront en mesure de :

- discuter des récentes avancées de la recherche en promotion de la santé au Québec;
- décrire les enjeux du domaine de la recherche en promotion de la santé pour les années à venir;
- proposer des pistes d'action pour favoriser le transfert des connaissances issues de la recherche vers le milieu de la pratique.

Animation :

Mélissa Généreux, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie/Direction de santé publique, et professeure agrégée, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 13 h 50 | Salle Côte-St-Luc

Mot de bienvenue

13 h 50 à 14 h 15

Trente ans de recherche en promotion de la santé : de la Charte d'Ottawa à aujourd'hui

Louise Potvin, Ph. D., directrice scientifique, Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de la santé de Montréal, chercheuse, Institut de recherche en santé publique, professeure titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé, Université de Montréal, et vice-présidente aux affaires scientifiques, Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé

14 h 15 à 15 h 15

Foire interactive d'initiatives : la recherche en promotion de la santé aux quatre coins du Québec

À la suite d'un appel de communications brèves, des présentateurs viendront exposer leurs travaux en cinq minutes devant un petit groupe de participants. Ils appuieront leurs propos avec un support visuel simple projeté sur écran. Les communications s'enchaîneront, mais cinq minutes seront réservées entre chacune d'elles pour des échanges avec l'auditoire. Les participants seront appelés à circuler dans différentes salles pour assister aux présentations par bloc.

Chaque communication orale brève présentera :

- le contexte et les objectifs des travaux de l'équipe de recherche;
- la méthodologie utilisée et les résultats;
- les retombées potentielles de ces résultats sur la pratique en santé publique.

Le détail des présentations retenues par le jury sera disponible à la fin du mois de septembre.



15 h 15 à 15 h 30

Pause

15 h 30 à 16 h 10

Les avancées de la recherche en promotion de la santé ailleurs au Canada et dans le monde

Tour à tour, deux conférenciers présenteront des percées récentes en matière de recherche en promotion de la santé au Canada (Jeffrey Masuda) et ailleurs dans le monde (Evelyne de Leeuw). Les conférenciers seront invités à discuter des défis rencontrés dans le cadre de leurs travaux respectifs ainsi que des enjeux et perspectives qu'ils anticipent pour les années à venir.

Jeffrey Masuda, Ph. D., professeur agrégé, titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les populations marginalisées, les lieux et la santé, et directeur, Centre sur l'équité en matière de santé environnementale, Queen's University

Evelyne de Leeuw, Ph. D., professeure et directrice, Centre de recherche, évaluation et formation sur l'équité en matière de santé, University of New South Wales, et rédactrice en chef, Health Promotion International

16 h 10 à 16 h 55

Table ronde – De la connaissance à la pratique : leçons tirées et pistes d'action pour les trente années à venir

Avoir un réel impact sur la santé de la population et les inégalités sociales de santé implique un maillage essentiel entre chercheurs et praticiens. Lors de cet échange en table ronde, les trois invités porteront un regard critique sur l'état de la recherche en promotion de la santé au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde et sur les activités de transfert des connaissances qui y sont liées. Jusqu'à présent, les chercheurs en promotion de la santé ont-ils réussi à réellement rejoindre le milieu communautaire et le réseau de la santé afin d'influencer les pratiques sur le terrain? Comment ont-ils procédé, quelle était la clé du succès? Du côté des expériences plus difficiles, qu'est-ce qui aurait pu être fait autrement?

Animation :

Mélissa Généreux, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie/Direction de santé publique, et professeure agrégée, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Participants :

- Jeffrey Masuda, Ph. D., professeur agrégé, titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les populations marginalisées, les lieux et la santé, et directeur, Centre sur l'équité en matière de santé environnementale, Queen's University
- Evelyne de Leeuw, Ph. D., professeure et directrice, Centre for Primary Health Care and Equity, University of New South Wales, Sydney, Australie, et rédactrice en chef, Health Promotion International
- Louise Potvin, Ph. D., directrice scientifique, Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de la santé de Montréal, chercheuse, Institut de recherche en santé publique et professeure titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé, Université de Montréal, et vice-présidente aux affaires scientifiques, Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé

Cette table ronde inclut des échanges avec les participants pour une durée totale de 15 minutes.

16 h 55 à 17 h 05

Retour sur les apprentissages de la journée

Comité scientifique

Coresponsables

- Mélissa Généreux, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie, et professeure agrégée, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke
- Louise Potvin, Ph. D., directrice scientifique, Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de la santé de Montréal, chercheuse, Institut de recherche en santé publique; professeure titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé, Université de Montréal, et vice-présidente aux affaires scientifiques, Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé

Membres

- Shelley-Rose Hyppolite, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, et professeure adjointe, Faculté de médecine, Université Laval
- Julie Lévesque, M.A., coordonnatrice générale, Réseau québécois de Villes et Villages en santé
- Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC, médecin-conseil, Vice-présidence aux affaires scientifiques, Institut national de santé publique du Québec
- Kim Payette-Chapleau, B.A., conseillère en communication, Vice-présidence à la valorisation des connaissances et aux communications, Institut national de santé publique du Québec



22 novembre 2016

Pauvreté, exclusion sociale et qualité de vie : ensemble pour soutenir les municipalités rurales

Le laboratoire d'idées est une activité qui vise la mise en commun de différents savoirs en vue d'imaginer des solutions les plus concrètes possible à des problématiques complexes en santé publique. La formule s'appuiera sur la présentation de cas vécus sur le terrain et des échanges en petits groupes constitueront le cœur de l'activité. Des experts seront aussi appelés à commenter et à partager leurs connaissances en lien avec les éléments-clés ressortis des discussions.

Considérées comme des déterminants sociaux de la santé, la pauvreté et l'exclusion sociale sont liées à des enjeux particuliers en milieu rural, tels que l'accès au transport, aux services, à l'alimentation et au logement, ou encore la stigmatisation et l'isolement. Si la lutte contre les inégalités sociales est un défi qui dépasse le ressort des municipalités, ces dernières ne sont pas moins appelées à y travailler, notamment au travers de collaborations intersectorielles, dans une perspective de développement durable. Or, malgré les pouvoirs et leviers qui leur sont propres, les municipalités rurales sont soumises à des contraintes financières, politiques, socioculturelles et techniques qui limitent leurs capacités à travailler comme elles le souhaiteraient à l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble de leurs citoyens.

Ce laboratoire d'idées propose de croiser les savoirs de différents groupes d'acteurs (citoyens engagés, intervenants de la santé et des services sociaux et acteurs municipaux) concernés par l'amélioration de la qualité de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale en milieu rural. Misant sur l'expérience et les réflexions de chacun, il vise à établir des pistes d'actions pour le travail intersectoriel avec les municipalités rurales autour de ce thème.

L'activité s'adresse aux acteurs, intervenants et gestionnaires du milieu de la santé publique, de la santé et des services sociaux, du milieu municipal, du développement social et territorial, du milieu communautaire et de l'économie sociale, de la recherche ainsi qu'aux représentants des ministères concernés.

À la fin de journée, les participants seront en mesure de :

- nommer les particularités de la pauvreté et de l'exclusion sociale en milieu rural;
- distinguer le rôle des municipalités de ceux de d'autres acteurs intersectoriels en matière de lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale en milieu rural;
- reconnaître les défis du travail intersectoriel avec des acteurs municipaux dans la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale en milieu rural;
- décrire des pratiques liées aux croisements de savoirs comme outils d'analyse collective aux fins de compréhension et d'identification de pistes d'action.

Méthode pédagogique

Dans l'esprit des laboratoires d'idées, tout au long de la journée, les animateurs engageront les participants dans la conversation afin que les citoyens et les acteurs des milieux municipaux ainsi que de la santé et des services sociaux partagent, entre eux, des expériences de collaboration intersectorielle touchant à des enjeux liés à l'amélioration de la qualité de vie et à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale.

Ils utiliseront diverses méthodes pour y arriver, notamment la méthode du « concile en bol ». Le concile en bol est un cercle d'échanges entre des détenteurs d'une expertise donnée tenu en présence d'observateurs (ici le public) qui permet à ces derniers de quitter leur statut d'observateur pour se joindre, pour un temps, à la conversation en cours et partager leurs savoirs expérientiels. Trois conciles (soit un pour chaque catégorie d'acteurs) se dérouleront en parallèle. Une autre stratégie utilisée sera celle des cartes cognitives ou *mind map*, en soutien à l'analyse collective, s'appuyant cette fois sur les savoirs et expertises de l'ensemble des participants au laboratoire d'idées. Enfin, un court cycle d'écriture collective (cyclo-écriture) sera utilisé afin de consigner sur papier des pistes d'action.

Animation :

Lucie Gélneau, Ph. D., professeure, Département de psychosociologie et travail social, Université du Québec à Rimouski – campus de Lévis

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP pour tous



9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue et présentation de l'approche des croisements de savoirs

10 h 05 à 11 h

Table ronde – Particularités et enjeux de la pauvreté et de l'exclusion sociale en milieu rural

Les membres de la table ronde échantent autour des thèmes suivants, afin de poser les jalons théoriques de la journée :

- Qualité de vie, pauvreté et exclusion sociale en milieu rural : quels constats?
- Quels défis d'intervention pour les municipalités et la santé publique?
- Quels sont les enjeux du travail intersectoriel, dans une perspective de développement durable?

Participants :

- Marco Alberio, Ph. D, professeur, Département sociétés, territoires et développement, Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec - GRIDEQ, Université du Québec à Rimouski – campus de Rimouski
- Denis Marion, B. Sc. pol., maire, Massueville, et vice-président, Réseau québécois de Villes et Villages en santé
- Paule Simard, Ph. D., chercheuse, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

11 h à 12 h

Groupes de discussion sous forme de concile

Partages d'expériences de travail intersectoriel portant sur les questions de la pauvreté, de l'exclusion sociale et de la qualité de vie dans des municipalités rurales et identification de bons et de « moins bons » coups

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 14 h 45

Retour sur les faits saillants et analyse

Retour sur les expériences les plus significatives résultant des échanges en concile de la matinée et analyse collective des éléments mis en lumière

14 h 45 à 15 h 15

Réalisation en grand groupe d'une carte cognitive (*mind map*) collective

15 h 15 à 15 h 30

Courte pause

15 h 30 à 16 h 30

Identification de pistes d'action pour le travail intersectoriel sur les questions de pauvreté, d'exclusion sociale et de qualité de vie dans les municipalités rurales

Travail effectué en écriture collective avec les participants

16 h 30 à 16 h 45

Bilan et retour d'observateurs

16 h 45 à 17 h 05

Synthèse et mot de la fin



Comité scientifique

Coresponsables :

- Lucie Gélinau, Ph. D., professeure, Département de psychosociologie et travail social, Université du Québec à Rimouski
- Paule Simard, Ph. D., chercheuse, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Membres :

- François Baril, M. Serv. Soc., organisateur communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches
- Jerry Espada, M.B.A., animateur de territoire, Centre local de développement du Haut-Saint-François
- Sophie Garant, M. Sc., agente de planification, Développement social et des communautés, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches
- Lorraine Gaudreau, Ph. D., professeure, Département de psychosociologie et travail social, Université du Québec à Rimouski
- Jean-François Labadie, B. Sc., chef de service, Bureau de direction et coordination réseau, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/Direction de santé publique
- Élise Landry, M. Sc., agente de planification, de programmation et de recherche, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec
- Denis Marion, B. Sc. pol., maire, Massueville, et vice-président, Réseau québécois de Villes et Villages en santé
- Sylvie Poulin, citoyenne engagée, Groupes de réflexion et d'action contre la pauvreté de Chaudière-Appalaches



22 novembre 2016

L'évaluation d'impact sur la santé, un vecteur de collaboration entre le milieu municipal et la santé publique

Le laboratoire d'idées est une activité qui vise la mise en commun de différents savoirs en vue d'imaginer des solutions les plus concrètes possible à des problématiques complexes en santé publique. La formule s'appuiera sur la présentation de cas vécus sur le terrain et des échanges en petits groupes constitueront le cœur de l'activité. Des experts seront aussi appelés à commenter et à partager leurs connaissances en lien avec les éléments-clés ressortis des discussions.

L'évaluation d'impact sur la santé (EIS) est une pratique efficace pour soutenir l'élaboration de projets et de politiques favorables à la santé en milieu municipal. L'approche multidisciplinaire et intersectorielle de l'EIS permet de prendre en compte les déterminants de la santé au moment de l'élaboration des projets et des politiques, donc en amont des décisions. La démarche offre de plus une perspective d'intégration des savoirs en santé publique dans les pratiques municipales et contribue ultimement à l'amélioration de la qualité des milieux de vie, aux bénéfices de la santé des citoyens.

À la lumière des expériences québécoises d'EIS réalisées récemment, ce laboratoire d'idées permettra d'explorer comment et à quelles conditions l'EIS peut devenir un vecteur optimal de collaboration entre le domaine de la santé publique et le monde municipal. Le contenu de la journée mettra en évidence la manière dont l'EIS contribue au renouvellement de l'offre de services de la santé publique, tel que le propose le Programme national de santé publique (PNSP) 2015-2025 et la démarche Prendre soin de notre monde ainsi que la nouvelle Politique gouvernementale de prévention en santé. Ce laboratoire d'idées s'adresse à tous les professionnels et gestionnaires impliqués dans la promotion et la prévention, la protection ou la surveillance.

Plus spécifiquement, à la fin de l'activité, les participants seront en mesure :

- d'établir les liens entre la pratique de l'EIS et l'offre de services découlant des axes d'intervention du Programme national de santé publique, dont celui sur l'adoption de modes de vie et la création d'environnements sains et sécuritaires;
- de décrire les principes, fondements et conditions de succès des EIS menées pour soutenir la prise de décision en milieu municipal;
- de reconnaître les leviers ainsi que des pistes d'actions pour soutenir l'implantation de la pratique de l'EIS en milieu municipal;
- d'explorer les formes d'adaptation de l'EIS pour soutenir les processus de prise de décision en milieu municipal, en fonction des contextes actuels.

Méthode pédagogique :

Dans l'esprit des laboratoires d'idées, tout au long de la journée, l'animateur engagera les participants dans la conversation. Il utilisera notamment la méthode de travail en petits groupes (buzz session) pour tenir des discussions informelles favorisant le partage des savoirs expérientiels des participants.

Animation :

Jean-Pierre Trépanier, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

8 h 30 à 9 h 30 | Salle Westmount/Mont-Royal

Plénière des JASP pour tous

9 h 30 à 10 h | Salle Outremont/Verdun

Pause – Visite des communications affichées et des exposants

10 h à 10 h 05 | Salle Fontaine H

Mot de bienvenue

Horacio Arruda, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

10 h 05 à 10 h 30

Fondements de l'EIS – Regard sur plus de 15 ans de pratique à l'échelle internationale

Louise St-Pierre, M. Sc., chargée de projets, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec



10 h 30 à 11 h 30

La pratique de l'EIS en milieu municipal au Québec

Région de la Montérégie : réalisations et retombées des EIS après cinq ans de pratique

Émile Tremblay, M. Sc., responsable des démarches d'EIS, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique

Kareen Nour, Ph. D., responsable du développement de la fonction recherche-évaluation, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique

L'écoquartier D'Estimauville : un projet d'aménagement favorable à la santé et au développement durable

Alexandre Lebel, Ph. D., professeur, Université Laval

Questionnement sur l'emplacement de la voie ferroviaire à Lac-Mégantic : l'EIS peut-elle contribuer?

Isabelle Samson, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique

11 h 30 à 12 h

La pratique de l'EIS en milieu municipal au Québec, qu'en disent ces expériences?

Une séance sous forme de buzz session est prévue avec les participants en vue de faire ressortir les leçons apprises des expériences d'évaluation d'impact sur la santé vécues jusqu'ici au Québec. L'exercice visera à reconnaître les opportunités d'implantation et les solutions possibles pour faciliter l'implantation de l'EIS ainsi que les retombées des expériences d'EIS présentées. Les discussions en petits groupes seront suivies par un retour en grand groupe pour partager les pistes de réponses fournies par les participants.

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 14 h 15 | Salle Fontaine H

Réalité et besoins des municipalités

Denis Lapointe, M. Ing., maire, Salaberry-de-Valleyfield et président du Réseau québécois de Villes et Villages en santé

14 h 15 à 15 h 15

La pratique de l'EIS en milieu municipal

Lors de la séance de buzz session, les participants échangeront sur les questions suivantes :

- Comment réunir les conditions préalables à la pratique des EIS en milieu municipal (partenaires, soutien, ressources, etc.)?
- Quelles formes pourraient prendre l'EIS dans votre milieu (par ex : mode d'accompagnement possible et type de rapport)?
- Comment saisir les opportunités pour réaliser une EIS?
- Comment parvient-on à mobiliser les savoirs et les compétences nécessaires pour réaliser des EIS réussies en milieu municipal?

15 h 15 à 15 h 30

Pause

15 h 30 à 15 h 45

Retour sur les résultats de la séance de travail

Les discussions en petits groupes seront suivies par un retour en grand groupe pour partager les pistes de réponses fournies par les participants. Chaque sous-groupe disposera de quelques minutes pour faire état des discussions tenues à sa table lors de l'exercice précédent.

15 h 45 à 16 h 30

Table ronde – Comment favoriser la réalisation des EIS en milieu municipal?

Animation :

Louise St-Pierre, M. Sc., chargée de projet, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec



Participants :

Jean-Pierre Trépanier, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de santé publique, Centre de santé et de services sociaux de Laval/Direction de santé publique

Anne-Marie Cadieux, M. Éd., agente de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Denis Lapointe, M. Ing., maire, Salaberry-de-Valleyfield

La table ronde prévoit une période d'échanges et de questions de 15 minutes.

16 h 30 à 16 h 50

À l'issue de la journée, quelles seraient les actions à mettre en place dans vos milieux respectifs pour implanter une démarche d'EIS?

Discussion en grand groupe.

16 h 50 à 17 h 05

Mot de la fin et messages-clés de la journée

À l'issue de la journée, l'équipe du laboratoire d'idées produira un résumé des échanges et le partagera avec tous les participants par courriel. L'accent sera mis sur les conditions de mise en œuvre réussie d'EIS et les pistes d'action évoquées par les participants pour adapter l'EIS à la réalité des contextes actuels.

Comité scientifique

Responsable :

- Émile Tremblay, M. Sc., responsable des démarches EIS, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique

Membres :

- Claudine Beaudoin, M. Sc., conseillère aux opérations régionales, Direction régionale de la Montérégie, ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire
- Anne-Marie Cadieux, M. Éd., agente de planification, de programmation et de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
- Caroline Druet, M. Sc., Direction générale adjointe de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux
- Eve Joseph, B.A.A., officière en développement durable et coordonnatrice des dossiers interministériels, Direction générale des politiques, ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire
- Ginette Lafontaine, M. Sc., ancienne directrice du Secteur évaluation, planification, recherche, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Geneviève Lapointe, M. A., experte des politiques publiques favorables à la santé, Vice-présidence à la valorisation scientifique et aux communications, Institut national de santé publique du Québec
- Élisabeth Masson, B. Sc., coordonnatrice par intérim, Modes de vie et environnements favorables, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Kareen Nour, Ph. D., responsable du développement de la fonction recherche-évaluation, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique
- Isabelle Samson, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke/Direction de santé publique
- Louise St-Pierre, M. Sc., chargée de projet, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, Institut national de santé publique du Québec
- Jean-Pierre Trépanier, M.D., M. Sc., FRCPC, directeur de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval/Direction de santé publique



22 novembre 2016

Prendre en considération les inégalités sociales de santé : l'outil RÉFLEX-ISS

Les professionnels en santé publique ont pour préoccupation constante que leurs interventions prennent en compte la lutte aux inégalités sociales de santé (ISS) et qu'elles ne contribuent surtout pas à les accentuer. Bien sûr, cette responsabilité ne leur incombe pas à eux seuls; ils font toutefois partie des acteurs de premier plan qui doivent demeurer attentifs lorsqu'ils planifient ou mettent en place une intervention afin que ses effets profitent au plus grand nombre et en particulier à ceux qui en ont le plus besoin. À titre d'exemple, si l'on projette le développement d'une piste cyclable, il sera souhaitable de proposer un tracé qui la fasse traverser différents quartiers, incluant les plus défavorisés.

À cet effet, le Programme national de santé publique 2015-2025 est porteur d'un engagement clair pour que les actions en santé publique s'adaptent et misent sur des approches permettant « de promouvoir l'équité en santé et de chercher à réduire les écarts de santé dans la population ». Or, si les avancées et la volonté d'agir sont incontestables, les acteurs sur le terrain ne disposent que de très peu d'outils, notamment en français, pour les soutenir dans cette mission.

RÉFLEX-ISS constitue une démarche d'analyse adaptée et testée au Québec, pertinente pour tous les acteurs impliqués dans une intervention visant l'amélioration de la santé des populations. Loin d'être normative, celle-ci vise au contraire à soutenir le dialogue entre les parties prenantes tout au long du processus de l'action en partenariat. C'est une démarche qui mise sur des pratiques professionnelles réflexives et constructives où les acteurs engagés dans une intervention analysent collectivement la façon dont ils prennent en compte les ISS et définissent ensemble des pistes pour s'améliorer.

Cet atelier permettra aux participants de mieux prendre en compte les ISS dans leurs interventions professionnelles grâce à l'application d'une démarche collaborative soutenue par RÉFLEX-ISS. La formation s'adresse à tous les intervenants ou acteurs impliqués dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation d'interventions en santé des populations ou dans la prise de décisions liées aux actions et initiatives du réseau de la santé.

À la fin de la journée, les participants seront en mesure :

- de reconnaître la diversité des conceptions et des rôles perçus en lien avec la réduction des ISS;
- de préciser les obstacles et les conditions qui facilitent le recours à une démarche réflexive pour réduire les ISS;
- d'apprécier la valeur ajoutée de l'outil RÉFLEX-ISS ainsi que les enjeux, opportunités et conditions d'utilisation qui y sont liés.

Méthode pédagogique

La stratégie pédagogique s'appuiera sur une démarche réflexive favorisant le développement des compétences professionnelles, et ce, en alternant contenus théoriques, récits d'expériences, mises en situation et discussions en sous-groupes.

Formateurs

Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe en santé communautaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Kareem Nour, Ph. D., responsable du développement de la fonction recherche-évaluation, Secteur Planification, évaluation et recherche, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique, et professeure agrégée de clinique, École de santé publique de l'Université de Montréal

Valéry Ridde, Ph. D., professeur agrégé, École de santé publique de l'Université de Montréal, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal et Chaire des Instituts de recherche en santé du Canada en recherches appliquées interventionnelles en santé mondiale et équité (RÉALISME)

Animateur de l'atelier méthodologique

Marc De Koninck, B. Sc., organisateur communautaire, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

8 h 30 à 9 h 30

Plénière des JASP

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications affichées et des exposants



10 h à 10 h 05

Mot de bienvenue

Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe en santé communautaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Bloc 1 – La démarche RÉFLEX-ISS : qu'est-ce que c'est?

10 h 05 à 11 h

Session interactive : réflexions sur les conceptions et les rôles professionnels perçus des participants envers la question des inégalités sociales de santé

Sondage des expériences, connaissances et perceptions des acteurs en lien avec les ISS par télévotants

Présentation et analyse des résultats en plénière

Commentaires de l'animateur et propositions de pistes de réflexion pour la journée

11 h à 12 h

RÉFLEX-ISS : de la démarche à l'expérience de terrain

Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Valéry Ridde, Ph. D., professeur agrégé, École de santé publique de l'Université de Montréal, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal et Chaire des Instituts de recherche en santé du Canada en recherches appliquées interventionnelles en santé mondiale et équité (RÉALISME)

Louis-Philippe Boucher, B. Sc., organisateur communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Ouest

12 h à 13 h 45

Dîner | Salle Fontaine ABC

Visite des communications affichées et des exposants | Salle Outremont/Verdun

13 h 45 à 15 h 15

- Faites de l'outil RÉFLEX-ISS votre repère!
- Travail en sous-groupes avec des animateurs ayant l'expérience de l'outil RÉFLEX-ISS
- Prise de connaissance de l'outil (grille d'analyse)
- Partage de points de vue, de contextes et d'expériences en lien avec l'utilisation de l'outil
- Retour sur les points marquants de chaque sous-groupe par des rapporteurs

Animateurs des groupes d'échanges

Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe en santé communautaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Valéry Ridde, Ph. D., professeur agrégé, École de santé publique de l'Université de Montréal, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal et Chaire des Instituts de recherche en santé du Canada en recherches appliquées interventionnelles en santé mondiale et équité (RÉALISME)

Catherine Hébert, M. Sc., coordonnatrice, Regroupement stratégique inégalités sociales de santé-services de première ligne, Réseau de recherche en santé des populations du Québec

Ginette Lafontaine, M. Sc., présidente de la section des Amériques, Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS)

Louis-Philippe Boucher, B. Sc., organisateur communautaire, Centre intégré de la santé et des services sociaux de la Montérégie-Ouest

15 h 15 à 15 h 30

Pause

Bloc 2 – Enjeux, occasions et conditions d'utilisation de l'outil RÉFLEX-ISS pour les acteurs en santé publique et leurs partenaires



15 h 30 à 15 h 45

Résumé de l'étude sur les conditions d'utilisation de l'outil du point de vue des professionnels de la Montérégie

Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe en santé communautaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

15 h 45 à 16 h 15

Faciliter l'utilisation de RÉFLEX-ISS : moyens mis en œuvre en Montérégie et bénéfices perçus

Kareen Nour, Ph. D., responsable du développement de la fonction recherche-évaluation, Secteur Planification, évaluation et recherche, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique, et professeure agrégée de clinique, École de santé publique de l'Université de Montréal

Louis-Philippe Boucher, B. Sc., organisateur communautaire, Centre intégré de la santé et des services sociaux de la Montérégie-Ouest

16 h à 16 h 45

Échange sur les enjeux et les conditions d'utilisation de cet outil

16 h 45 à 16 h 55

Points marquants de la journée et perspectives

Shelley-Rose Hyppolite, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, professeure adjointe, Faculté de médecine, Université Laval, et médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction de santé publique

16 h 55 à 17 h 05

Mot de la fin

Valéry Ridde, Ph. D., professeur agrégé, École de santé publique de l'Université de Montréal, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal et Chaire des Instituts de recherche en santé du Canada en recherches appliquées interventionnelles en santé mondiale et équité (RÉALISME)

Comité scientifique

Coresponsables :

- Anne Guichard, Ph. D., professeure adjointe, Faculté des sciences infirmières, Université Laval
- Catherine Hébert, M. Sc., coordonnatrice, Regroupement stratégique inégalités sociales de santé-services de première ligne, Réseau de recherche en santé des populations du Québec
- Valéry Ridde, Ph. D., professeur agrégé, École de santé publique de l'Université de Montréal, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal et Chaire des Instituts de recherche en santé du Canada en recherches appliquées interventionnelles en santé mondiale et équité (RÉALISME)
- Kareen Nour, Ph. D., responsable du développement de la fonction recherche-évaluation, Secteur Planification, évaluation et recherche, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre/Direction de santé publique, et professeure agrégée de clinique, École de santé publique de l'Université de Montréal

Membres :

- Shelley-Rose Hyppolite, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, professeure adjointe, Faculté de médecine, Université Laval, et médecin-conseil, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction de santé publique
- Ginette Lafontaine, M. Sc., présidente de la section des Amériques, Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS)
- Marc De Koninck, B. Sc., organisateur communautaire, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale